

Rapport d'activité 2012

Mars 2013



Maison des adolescents
23 rue de l'Hôpital à Strasbourg
téléphone 03 88 11 65 65
www.maisondesados-strasbourg.eu

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Edito..... | 3 |
| 1 L'activité 2012..... | 4 |
| 1 – 1 L'accueil individuel de l'année 2012..... | 4 |
| L'accueil individuel des jeunes et des parents..... | 5 |
| Les accompagnements les plus longs..... | 10 |
| 2 – 2 Les ateliers collectifs..... | 11 |
| Les ateliers généralistes à médiation culturelle..... | 11 |
| Les ateliers spécialisés..... | 20 |
| Aller vers... Des actions de communication et de sensibilisation diverses..... | 24 |
| Les ateliers destinés aux parents..... | 29 |
| L'implication au sein du réseau professionnel..... | 31 |
| 2 Les projets 2013..... | 33 |
| 2 – 1 Des ateliers « Santé nutrition » avec le soutien de la MFA, de l'ARS et de la DRAAF..... | 33 |
| 2 – 2 Des Ateliers sportifs avec le soutien de la Ville de Strasbourg..... | 34 |
| 2 – 3 Ateliers destinés à l'entourage des consommateurs de substances psychoactives – avec le soutien de la Fondation de France..... | 34 |
| 2 – 4 Ateliers à médiation en soutien aux dynamiques d'insertion professionnelle – avec le soutien de la Fondation Solidarité Rhénane..... | 35 |
| 3 Le GIP et ses moyens..... | 36 |
| 3 – 1 Les instances du GIP MDA..... | 36 |
| Douze membres institutionnels et associatifs stables..... | 36 |
| Les réunions de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration..... | 38 |
| 3 – 2 Les Comités consultatifs..... | 39 |
| Le Comité des usagers..... | 39 |
| Le Comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence..... | 39 |
| Le Conseil scientifique et éthique..... | 41 |
| L'association Nationale des MDA..... | 43 |
| 3 – 3 L'équipe MDA et son fonctionnement..... | 44 |
| Une équipe pluridisciplinaire qui se structure..... | 44 |
| L'accueil en binôme pluridisciplinaire se confirme..... | 48 |
| Les entretiens individuels d'équipe..... | 49 |
| Les accueils stagiaires de l'année..... | 49 |
| Colloques et formations suivis dans l'année..... | 50 |

Edito



Après une année 2011 d'ouverture et d'installation de la Maison des Adolescents, l'année 2012 a permis de consolider le dispositif, de montrer sa richesse, et d'en mesurer tout le sens. L'ensemble des partenaires politiques, institutionnels et associatifs qui se sont investis dans le projet maintiennent leur engagement et leur soutien, et je les en remercie vivement. Tous réunis, ils ont permis et permettent la composition d'une équipe opérationnelle stable, engagée et très fortement pluridisciplinaire. Cette équipe s'est peu à peu structurée et veille au quotidien à offrir un service d'accueil, de prévention, d'évaluation, d'accompagnement, d'orientation et de soin adapté aux jeunes et aux familles qui s'adressent à notre structure.

Avec plus de 1500 jeunes accompagnés individuellement en moins de deux ans de fonctionnement, la MDA a trouvé un équilibre et prouvé la nécessité de son existence en matière d'accès au droit et d'accès aux soins médicaux, psychologiques et sociaux des adolescents, et de leurs familles.

D'ailleurs, l'établissement est de mieux en mieux repéré et reconnu par l'ensemble du réseau professionnel de l'adolescence du département. Les collaborations s'organisent autour d'orientations et de projets d'actions communes, ce qui semble d'autant plus indispensable que les enjeux sociétaux autour des adolescents sont majeurs. Par exemple, l'irruption des nouvelles technologies et l'omniprésence des écrans dans la sphère de la famille nécessitent un vrai travail éducatif, et parfois un accompagnement psycho-social. Comme dans d'autres domaines, la MDA saura, avec vous, innover dans les prises en charges pour accompagner au mieux ces évolutions.

Pour l'heure, je suis ravi de vous présenter ci-après le rapport d'activité 2012 de la Maison des Adolescents de Strasbourg et vous remercie de vos attentions et engagements auprès des adolescents et de leurs familles.

Docteur Alexandre FELTZ
Président du GIP de la Maison des
Adolescents de Strasbourg



1 L'activité 2012

L'activité de l'année 2012 sera ci-après présentée d'abord dans ses dimensions individuelles puis collectives, avec distinctions faites des actions destinées d'un côté aux adolescents et aux parents, et par ailleurs aux professionnels.

1 – 1 L'accueil individuel de l'année 2012

La MDA de Strasbourg s'adresse aux adolescents de 12 à 21 ans. Il s'agit de les accueillir sans délai, à partir de leurs sollicitations, qui peuvent s'exprimer selon le mode qu'ils choisissent : téléphone, courrier, courriel ou entretien en permanence d'accueil. L'établissement est ainsi ouvert au public du **lundi au vendredi de 9h à 13h sur rendez-vous et de 13h à 18h avec ou sans rendez-vous**.

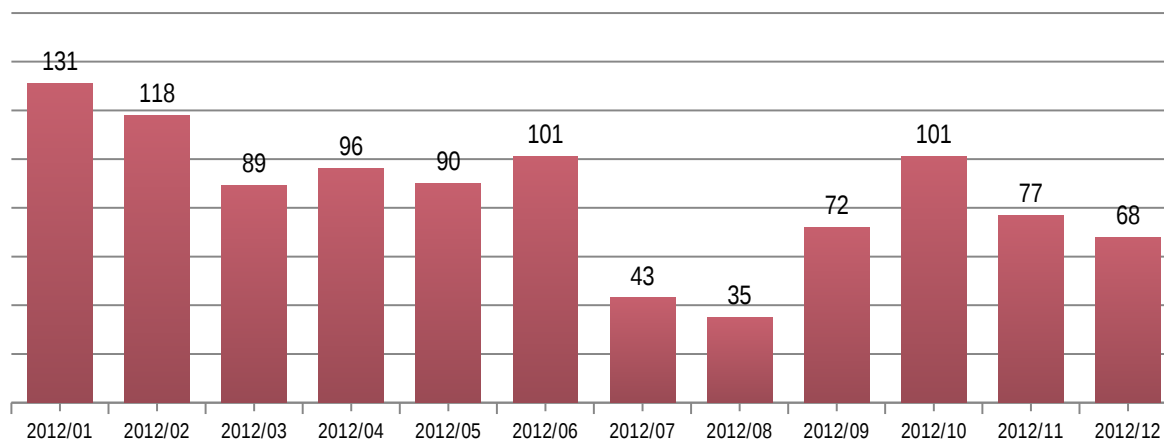
L'établissement reste ouvert en été et pendant la majeure partie des vacances scolaires, sauf quelques jours entre Noël et Nouvel An.

Ces périodes traditionnelles de fermetures de bon nombre de services et établissements correspondent à des périodes de moindre fréquentation de la MDA, mais on remarque à l'aide du graphique ci-dessous que certains jeunes et/ou parents se saisissent de ces périodes – notamment en été – pour exprimer leurs premières demandes.

L'accès de l'établissement reste donc facilité par tous moyens nécessaires, il est souple et accessible. Il vise à permettre des réponses simples, rapides, adaptables et continues. Les réponses apportées prennent en compte l'ensemble de la situation de l'adolescent, tant sur le plan humain, psychique, social, éducatif, juridique ou sanitaire. L'équipe de la MDA reste vigilante à ne pas cliver les adolescents dans les prises en charge qu'on leur offre traditionnellement, à les reconnaître en tant que personnes à part entière, et à leur offrir une écoute continue.

Les actions engagées sont globalement limitées dans la durée, sans pour autant que cette durée soit préalablement fixée dans le temps. L'écoute et la réponse apportées ont vocation à éclairer les problématiques, à accompagner les demandes, et à les orienter si besoin vers les structures ou professionnels requis de façon pesée, évaluée et concertée, au bon moment.

Nombre de premières demandes par mois 2012



L'accueil individuel des jeunes et des parents

Concrètement, sur l'ensemble de l'année 2012, l'équipe de la MDA de Strasbourg a accueilli **1 114 jeunes (et/ou leurs parents)** dont 93 seulement avaient déjà été rencontrés en 2011.

Ces jeunes (et/ou leurs parents) ont bénéficié d'un **total de 2 978 entretiens** au sein de la MDA, soit en moyenne **2,67 entretiens par jeune et/ou famille**.

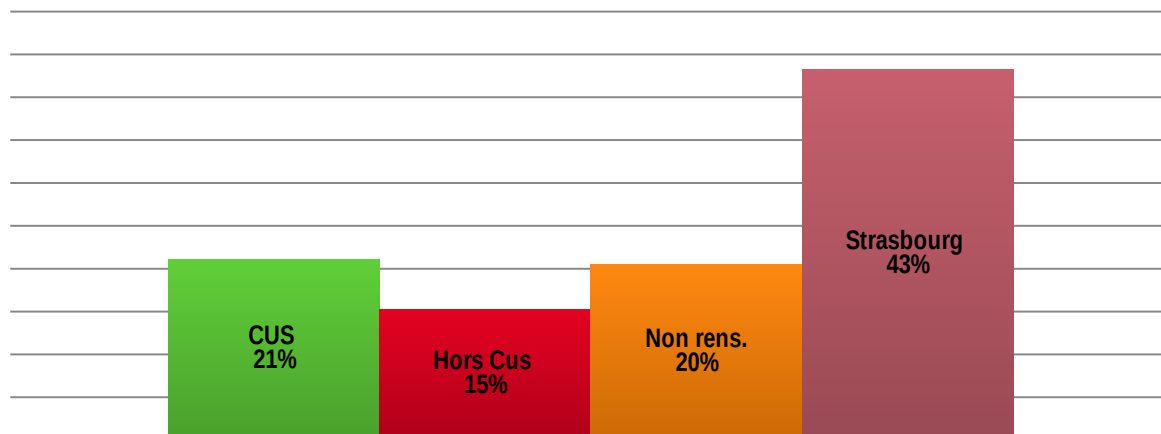
Sur l'ensemble des deux années 2011 et 2012, c'est donc **1 514 jeunes différents** (avec ou sans leurs parents), qui ont pu être accueillis et accompagnés au sein de la MDA à titre individuel.

2011
493 jeunes et/ou familles
1153 entretiens
Moyenne de 2,3 entretiens
par jeune et/ou famille

Ces chiffres confirment l'évolution favorable de la fréquentation MDA observée à partir de septembre 2011. Le public et les partenaires connaissent de mieux en mieux l'établissement. Les jeunes eux-mêmes recommandent la MDA à certains de leurs pairs.

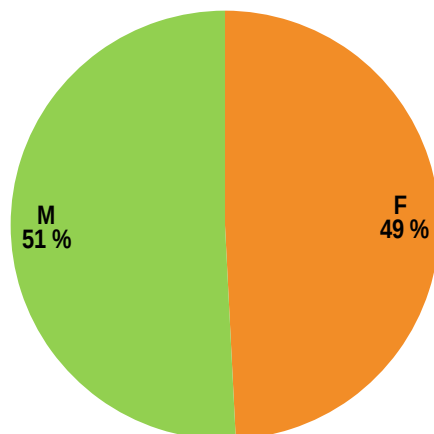
L'origine géographique des jeunes accueillis est Strasbourgeoise pour 43% d'entre eux. 36,34% vivent en dehors de la ville de Strasbourg, dont 15,24% en dehors de la CUS.

Répartition géographique



La répartition en **genre des jeunes accueillis** reste presque équivalente à 50% de filles et 50% de garçons.

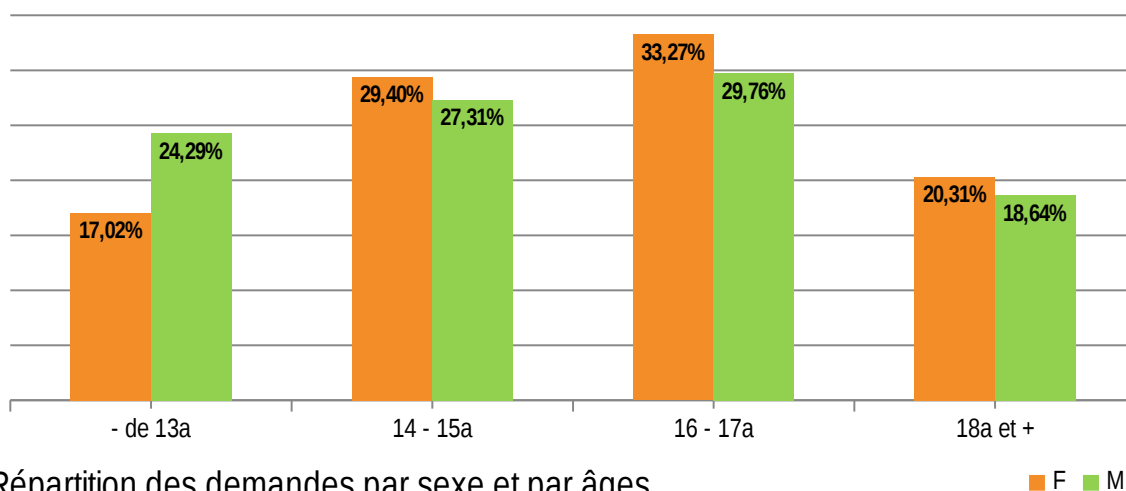
Répartition par sexe



L'âge des jeunes accueillis varie de 11 à 26 ans. A noter que l'établissement a axé sa communication d'ouverture sur les 12 – 21 ans, conformément aux orientations retenues par le Comité de pilotage qui a précédé la constitution du GIP MDA de Strasbourg.

L'équipe a néanmoins fait le choix de ne pas fermer ses portes aux sollicitations de jeunes plus ou moins âgés. On remarque notamment que les jeunes de 11/12 ans sont parfois considérés comme « adolescents » par leurs familles et par les professionnels de l'éducation nationale dès lors qu'ils ont fait leur entrée au collège. La majorité des jeunes accueillis reste toutefois âgés de 14 à 17 ans.

Si on compare **le genre et l'âge des jeunes accueillis**, on note que les sollicitations des jeunes de moins de 13 ans concernent plus souvent des garçons que des filles, et inversement à partir de 14/15 ans.



Répartition des demandes par sexe et par âges

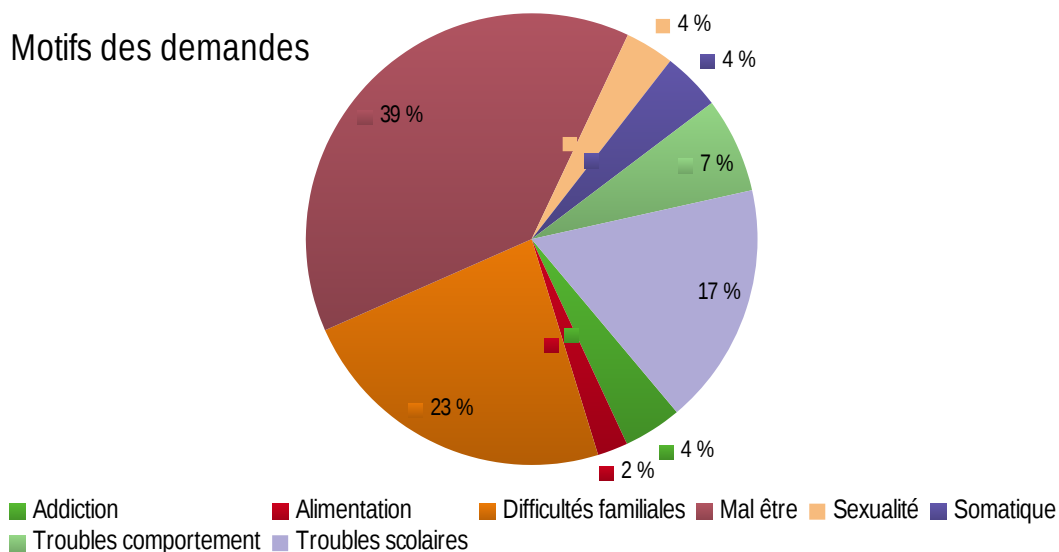
Les **motifs** pour lesquels les jeunes et/ou leurs familles sollicitent le soutien de la MDA sont multiples et restent difficiles à identifier de façon précise. A noter qu'ils sont relevés à l'occasion du premier accueil et/ou de la prise de rendez-vous et qu'ils correspondent aux besoins exprimés par les jeunes et/ou familles.

A l'analyse, on relève que **le mal-être** concerne plus d'un tiers des jeunes rencontrés, qu'ils le repèrent eux-mêmes ou que des adultes de leur entourage (famille ou professionnels) le craignent pour eux.

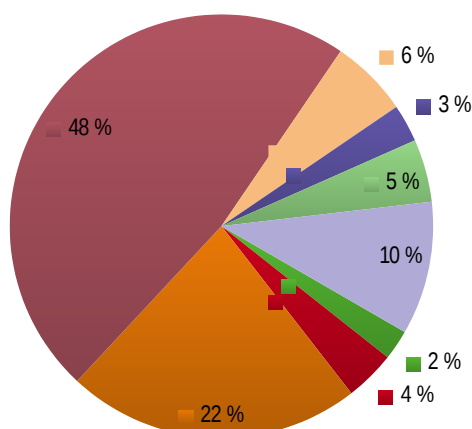
Il concerne particulièrement les jeunes filles (48%), mais, contrairement à certaines idées reçues, il convient de ne pas sous-estimer cette problématique au masculin (30% des garçons).

Viennent ensuite les **difficultés d'ordre familial**, à 23% - avec équilibre au masculin et au féminin, puis les **troubles scolaires** (17%), qui concernent, eux, plus fréquemment les garçons (24%) que les jeunes filles (10%). A noter toutefois que ce qui est considéré comme troubles scolaire, dans le discours des jeunes ou des parents, est relativement vaste. Cela peut concerner des problématiques de comportement ou de résultats scolaires, mais aussi des mal-être scolaires ou refus scolaires anxieux.

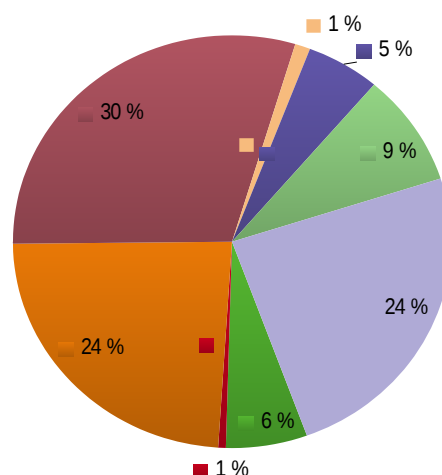
Les troubles du comportement concernent plus souvent les garçons que les filles. Les problématiques somatiques, alimentaires, sexuelles et/ou addictives sont en tant que telles plus marginales. Elles sont néanmoins souvent abordées au décours des accompagnements et il n'est pas rare que des jeunes semblent confrontés à ces problématiques sans que ce soit forcément la raison de leur venue initiale à la MDA.



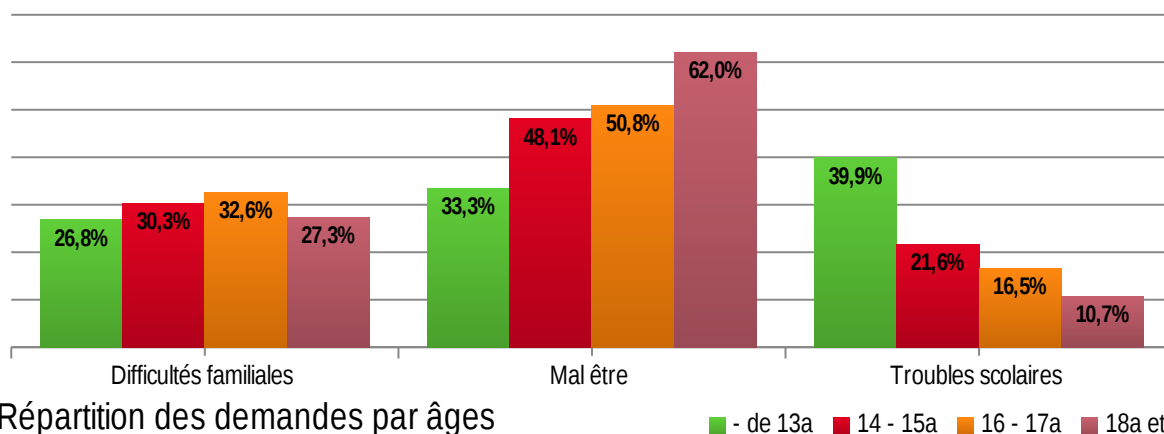
Motifs des demandes filles



Motifs des demandes garçons



Au sujet des principales problématiques repérées, on note que les difficultés familiales ne sont pas impactées par l'âge des jeunes rencontrés. Il n'en est par contre pas de même pour les troubles scolaires, qui sont plus accrus pour les plus jeunes et, à l'inverse, pour le mal-être, qui concerne de plus en plus de jeunes au fur et à mesure qu'ils grandissent.



Répartition des demandes par âges

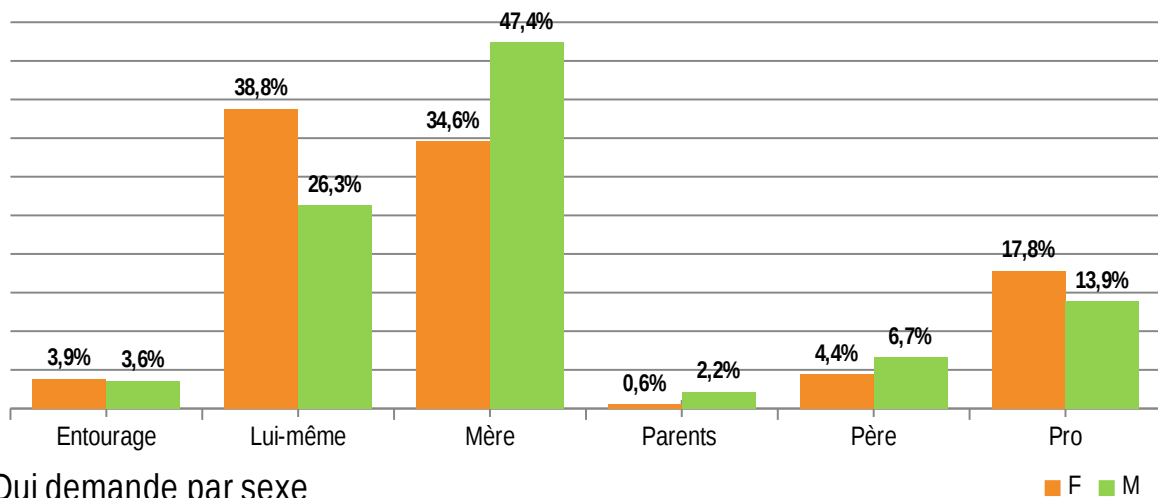
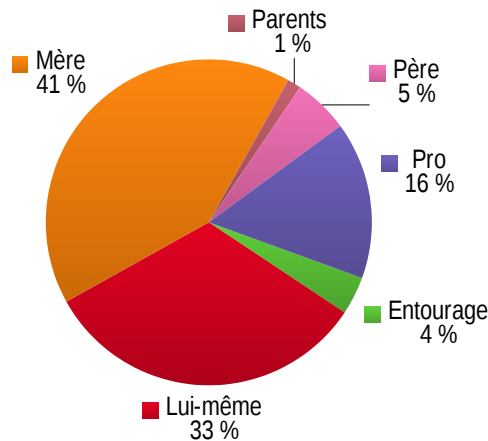
■ - de 13a ■ 14 - 15a ■ 16 - 17a ■ 18a et +

Lorsqu'ils viennent à la MDA de Strasbourg, les jeunes ne viennent pas toujours de leur propre initiative. Leurs parents prennent parfois **l'initiative du contact**, avec ou sans eux. Parfois ce sont des personnes de leur entourage plus éloigné, parfois des professionnels, notamment des professionnels de l'éducation nationale – tous confondus – ou des travailleurs sociaux ou encore des médecins généralistes ou spécialistes. 15% des premiers contacts sont ainsi pris par des professionnels extérieurs à la MDA et 10% des entretiens ont lieu en leur présence physique.

A noter que les **jeunes sont quand même à 33% à l'origine du premier contact** avec l'établissement. Ce chiffre a quelque peu diminué par rapport à 2011 – année d'ouverture. Leurs mamans sont à 41% à l'origine du premier contact.

Les jeunes filles sont proportionnellement plus nombreuses à prendre elles-mêmes l'initiative du premier contact par rapport aux jeunes garçons. Dans le même esprit, les mamans sont plus souvent à l'origine du premier contact pour les garçons que pour les filles.

Initiatives des contacts



Qui demande par sexe

On remarque toutefois que le **taux de présence aux entretiens des jeunes eux-mêmes reste stable à 64%**, qu'il s'agisse du premier entretien ou des suivants.

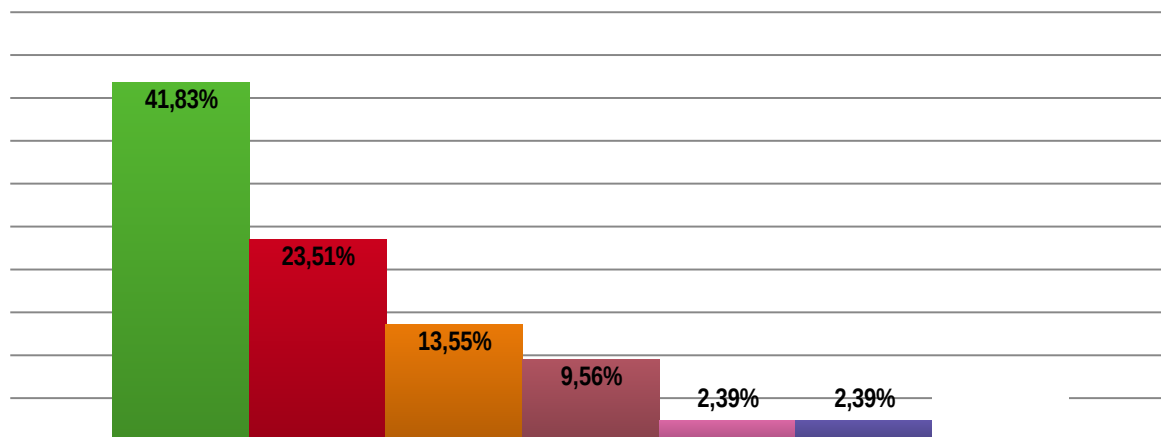
Les accompagnements les plus longs

Sur les 1114 jeunes accompagnés par l'équipe MDA au cours de l'année 2012 :

- **251 ont été rencontrés 4 fois ou plus** en entretiens soit 22,5%
- Et 32 d'entre eux avaient déjà été rencontrés en 2011

Ils n'ont pas de caractéristiques particulières en matière d'âges, de sexes ou de problématiques. Et on remarque sur le graphique ci-dessous qu'ils ne sont que 11% d'entre eux à être venus plus de 8 fois en entretiens, eux ou leurs parents, toujours sur le même principe d'accompagnement global du jeune et/ou de sa famille.

Nombre d'entretiens



2 – 2 Les ateliers collectifs

En marge des entretiens individuels, la MDA s'est investie dans différents types d'ateliers collectifs réguliers ou ponctuels.



Les ateliers généralistes à médiation culturelle

Depuis l'automne 2011, l'équipe de la MDA s'est mobilisée autour de la mise en œuvre d'ateliers à médiation culturelle. Ces ateliers ont pour but de **faciliter l'expression de la parole, voire de la souffrance adolescente**, sous une autre forme que verbale. L'entretien en face à face avec l'adulte est, en effet, parfois trop difficile, pour certains jeunes. Ils sont dans l'incapacité de mettre des « mots » sur leurs « maux ».

L'équipe de la MDA a donc fait le choix de s'aider du groupe et de supports variés (jeu, drapping, etc.) pour faciliter les rencontres et les échanges. Les ateliers sont animés **par les professionnels et stagiaires de l'équipe MDA, sur la base de leurs motivations, disponibilités et compétences personnels**. Ils fonctionnent de façon **hebdomadaire ou par quinzaines**, à la séance, sur inscription – et sont proposés par l'équipe MDA à des jeunes de profils divers, des plus jeunes aux plus âgés, en mixité totale.

Le succès de ces initiatives est mesuré de façon quotidienne au sein de la MDA pour les jeunes accompagnés à titre individuel au sein de la MDA. Il commence même à se mesurer auprès des partenaires (médecins libéraux et hospitaliers, travailleurs sociaux, professionnels de l'éducation nationale, intervenants associatifs divers, etc.), qui orientent et accompagnent des jeunes à la MDA en vue de compléter leurs propres accompagnements assurés à titre individuel, par des accompagnements en ateliers collectifs au sein de la MDA.

Ce dispositif « **d'alternance** » entre **accompagnements individuels et collectifs**, et entre psycho-socio-éducatif et culturel représente un intérêt particulier auprès des jeunes en difficulté dans leurs

rapports aux autres de manière générale, et dans leur capacité à exprimer positivement leurs compétences et potentiels, en particulier dans les domaines scolaires et professionnels. Ci-dessous le descriptif global de ces ateliers qui ont réuni en moyenne **3 à 5 jeunes par séance en 2012**.

Récup tes trucs – Bricole une image

Philippe LAUSSINE (Educateur Spécialisé)

Et Nicolas SORICE (Educateur Spécialisé en formation 3^{ème} année)

Rencontre et partenariat entre les jeunes de la MDA et les compagnons d'Emmaüs, qui nous ouvrent leurs portes, leur site, leur lieu de « passage vers des jours meilleurs ».



Au sein de la communauté, chaque lundi, on cherche, on trie, on fouille, parmi les objets ou morceaux d'objets impropres à la vente... Objets usuels, quotidiens, ustensiles de cuisine, jouets délaissés sont autant de sources d'inspiration...



Recueillir cet amas hétéroclite, l'agencer, le réorganiser, le remettre en scène et enfin l'exposer. Matérialiser les envies d'un groupe, en reconstruisant, en assemblant des fragments et des parties d'objets cassés, abandonnés et à priori perdus à jamais. Tenter de démontrer que la récupération n'a de limites que celles que l'on s'impose et qu'il est toujours possible de transformer et de redonner sa chance à un objet casse.

En 2012, certains jeunes ont ainsi créé des « enseignes » pour améliorer la signalétique des salles de vente Emmaüs. D'autres ont composé leurs « valises » personnelles, à la MDA. Manière de découvrir ou de redécouvrir l'insertion dans un collectif mais sans interdépendances pour ce qui concerne

l'ouvrage à réaliser. Il s'agit d'un travail individuel dans un ensemble, manière d'affiner une position unique et singulière parmi les autres sans confrontation directe.

Dans les deux cas, les réalisations sont les plus libres possibles, elles favorisent toutes sortes d'expressions d'idées, de paroles, voire d'émotions.

La société du jeu

Fanny DUSSOURT (Educatrice Spécialisée)

Et Anne Claire WILHELM (Conseillère d'Orientation Psychologue)

Le jeu de société est très régulièrement associé à l'enfance et moins de nos jours à l'adolescence, où l'on pense davantage aux jeux vidéo et gadgets High Tech... Pourquoi, à la MDA de Strasbourg, fait-on alors jouer les adolescents à des jeux de société ?

Le jeu de société peut se définir par un jeu qui se joue à plusieurs personnes et il se caractérise par la règle du jeu. La situation collective n'est jamais évidente d'autant plus à l'adolescence où les jeunes sont tiraillés entre l'expression de leur identité personnelle, leur désir d'indépendance et l'identification aux autres, la sécurité que le groupe peut procurer.

L'explication des règles est un moment très important où naissent déjà de nombreux enjeux. L'un comprendra plus vite qu'un autre, tel autre devra faire preuve de patience et accepter de passer par ce moment d'explications pour avoir accès au jeu...

Il va sans dire que si certains jeunes connaissent le jeu pour l'avoir pratiqué régulièrement durant l'atelier, nous précisons que la compétition n'est pas équitable et qu'il faut laisser à chacun le temps de pouvoir avoir le niveau adéquat. Nous encourageons aussi les joueurs initiés à partager et transmettre leurs connaissances.

Le jeu permet un contexte fictionnel et la réalité apparaît dans l'action du jeune, dans le jeu. Différents aspects peuvent être observés et travaillés: respect des règles et des adversaires, attention, concentration, attente de son tour, assimilation d'un raisonnement, solutions que le jeune va s'approprier, loyauté, fair play, maîtrise de soi et dignité, dans la victoire comme dans la défaite...

Le jeu est langage et s'inscrit dans une dialectique, le Nous pour accéder au Jeu, le Jeu pour accéder au Je.

Une dynamique de groupe se met en effet en place. Untel sera leader, l'autre plus effacé.... Nous tentons de donner à chacun une place qui sera à nouveau bousculée quand nous proposerons un jeu de coopération où, pour certains, faire place à d'autres s'apprend tout comme donner son point de vue, argumenter. Nous ne sommes plus seuls pour prendre une décision, nous faisons partie d'une équipe où nous apprenons à nous concerter.

Interroger, accompagner les choix, proposer d'autres issues... Le jeu permet une distanciation à l'égard d'une détermination et la possible sortie d'un rôle assigné : « décrocheur scolaire », « bon à rien », « toujours dans le conflit ».

Cette parenthèse ludique permet ainsi la création de liens sociaux nouveaux.

L'atelier « La Société du Jeu » n'est donc pas pensé comme un moyen technique mis au service d'objectifs opérationnels. Il s'agit de laisser du jeu au jeu. Si jouer est source de nombreux apprentissages, ce qui en assure l'effet éducatif, social et structurant de l'atelier, c'est essentiellement la

notion de plaisir en lien direct avec l'investissement du joueur puis, l'importance temporelle de ces expériences.

Jouer, c'est loin d'être du temps perdu.

Grosso Modo Philo

Nicole FISCHER et Maud BERTRAND (Educatrices Spécialisées)



L'atelier Grosso Modo Philo correspond à un « jeu à ne pas penser en rond... ». Ses objectifs consistent à :

- susciter la capacité à s'émerveiller
- aviver la curiosité et le questionnement mais ne (surtout) pas apporter de réponses. Les réponses, tout comme les questions, viennent des jeunes ; les intervenants ont pour rôle (philosophique) de les aider à construire leurs propres vérités
- mettre en place une dynamique de recherche collective
- accompagner, de façon ludique, le dépassement de la simple opinion, la découverte de champs de sa propre pensée jusque-là inexplorés, développer l'estime de soi et le respect de l'autre
- transmettre les moyens d'exprimer ses idées, son ressenti, ses doutes, sans susciter l'hostilité
- maintenir un cadre bienveillant permettant l'échange et transmettre l'écoute active

Concrètement, lorsque la discussion s'engage, à partir d'un support ludique (planche de bande dessinée par exemple), les participants sont invités à exprimer leurs points de vue sur une ou deux questions préalablement dégagées.

La parole est démocratiquement partagée et soumise à des exigences intellectuellement fortes, attentives en particulier à la logique et à l'argumentation. Les intervenants ne s'expriment jamais sur le contenu de la discussion, sur les idées échangées, mais seulement sur la structure, et leurs interventions se font principalement sous forme de questions, jamais sous forme de cours magistral !

A la fin de la discussion, nous prenons le temps d'échanger sur ce qui s'est passé pour nous: notre ressenti, nos enthousiasmes et frustrations ainsi que le climat dans lequel s'est déroulé ce moment partagé.

Il ne s'agit pas de convaincre mais de construire. Ce qui nous intéresse en premier lieu est ce que pensent les autres et comment la pensée de chacun s'articule à celle des autres. Les intervenants ne sont pas là pour enseigner ce qu'il faut penser. Ils veillent cependant à ce que les participants puissent dépasser la simple opinion et les accompagnent dans la mise en place d'une dynamique de recherche.



Progresser dans la construction de la pensée, la cerner plus finement, l'exprimer et la faire entendre plus clairement, tel est l'enjeu dans une circulation non verticale mais horizontale de la parole. Il ne s'agit pas ici d'obtenir un consensus mais de faire en sorte que tout le monde puisse comprendre pourquoi l'autre pense ainsi, quel chemin sa pensée a emprunté, sans pour autant affirmer que ce chemin soit le seul possible et valable.

Les participants, idéalement huit, sont en cercle, assis sur une chaise, sans table, afin que tout le monde puisse voir tout le monde et que chacun parle à tous. Si toutefois certains étaient trop fragilisés par l'absence de tables, celles-ci peuvent être gardées mais personne ne s'assoit dans les angles.

Nul n'est obligé de parler, tout le monde s'efforce de ne pas gêner la parole des autres. Si deux personnes veulent prendre la parole en même temps, priorité est donnée à celle qui a le moins parlé. La parole n'est pas cependant le seul indicateur de la pensée. Quelqu'un qui ne parle pas peut réfléchir. Toutefois les intervenants restent vigilants à ce qu'un(e) jeune plus en retrait ne se fasse pas déposséder de son tour de parole, et peuvent aussi proposer la parole à ceux qui semblent avoir envie de dire quelque chose mais n'osent pas s'exprimer.

La courte séquence

Cynthia BODOCCO et Jérémy STUTZ (Assistants Sociaux)



L'atelier s'appuie sur du visionnage de court-métrages et de la mise en débat de la compréhension des scénarii présentés, des sens cachés, et des ressentis personnels des adolescents qui y participent. Nous avons choisi de le présenter au travers de la situation d'une jeune fille qui a participé à cet atelier.

Louise – 14 ans – est accompagnée à la MDA par un éducateur du foyer qui l'a accueillie après son placement en urgence. Louise a fugué à plusieurs reprises de son domicile familial. Elle est en attente d'un placement dans un autre établissement et n'est plus scolarisée. Au sein du foyer, elle se dit malmenée par les autres jeunes filles de son groupe et serait victime de moqueries et autres agressions. L'objectif de sa venue à la MDA correspond à la nécessité de lui proposer un espace de parole individuel et de permettre à Louise de pouvoir « souffler ». Il s'agit aussi de lui permettre d'investir autrement son rapport aux autres et notamment aux hommes plus âgés qu'elle, dont elle rechercherait la compagnie de façon inadaptée.

Lors de sa première venue à la MDA, Louise est reçue en entretien individuel et elle évoque spontanément son histoire personnelle, ses passions, ses doutes, elle parle de ses relations avec ses parents et de ses relations amoureuses. Les raisons de son placement sont bien connues d'elle. Elle fait mention d'un sentiment de culpabilité face à ce qu'elle a pu mettre en œuvre avant et pendant ses fugues répétées, mais elle ne parvient pas à prendre conscience des responsabilités des adultes qui l'entouraient.

Dans ce contexte, nous proposons à Louise de participer à l'atelier « la courte séquence », avec pour objectif de lui permettre d'analyser son ressenti face à des images et de les envisager sous différents angles.

Louise visionnera ainsi 4 court-métrages animés en musiques mais sans dialogues. Chacun de ces court-métrages lui a permis de parler d'elle, de faire des parallèles avec sa propre histoire et de réfléchir à la possibilité de voir une situation avec des points de vue différents. Peu à peu elle a pris un peu de recul, et elle a pu parler de sa relation avec son père.

Sa séquence préférée mettait en scène un lapin un peu espiègle dont les bêtises n'étaient jamais sanctionnées dans l'histoire présentée. Louise évoque son attachement à ce lapin dont elle dit qu'il lui ressemblerait. Elle explique que son père ne l'a jamais « reprise » non plus lorsqu'elle faisait des bêtises, et ajoute qu'elle adore aussi les animaux, mais que son hamster serait mort de froid un jour où, n'écoutant pas son père, elle l'avait laissé « prendre l'air » toute une nuit sur le balcon en plein hiver...

Cette séquence visionnée et l'échange qui a suivi ont permis à Louise de percevoir qu'elle aurait pu profiter de limites plus clairement et justement posées, et qu'elle pourrait même peut-être encore en profiter du fait de ses 14 ans, que les actes posés par elle n'étaient pas liés qu'à sa seule responsabilité et que son placement, qu'elle vivait essentiellement comme une sanction - était vraiment placé sous le signe de la protection.

Relax Toi

Nicolas SORICE (Educateur Spécialisé en formation 3^{ème} année)

L'association TAI CHI – Arts Calisthenics Chinois, propose un atelier Tai Chi qui s'adresse aux adolescents de la Maison des Adolescents et du Centre d'Accueil Médico-Psychologique (CAMPA). Cet atelier a lieu tous les mardis après-midis, il est co-animé par Mme Astride CHRISTEN responsable de l'association, un soignant du CAMPA et un professionnel de la Maison des Adolescents en alternance. Neuf adolescents issus des deux structures y participent avec enthousiasme et régulièrement.

Ils y témoignent beaucoup d'intérêt, se sentent à l'aise et apprécient le calme de chaque séance. Les intervenants sont surpris par la volonté et l'investissement des adolescents.



La fanfare hétéroclite

*Philippe LAUSSINE (Educateur Spécialisé) Noémie GACHET BENSIMHON (Psychologue clinicienne)
Antoine DURAND (Educateur Spécialisé en apprentissage 3^{ème} année) et Marc BOURGEOIS
(Educateur Spécialisé en formation 2^{ème} année)*



La fanfare hétéroclite est un atelier musique qui fonctionne de manière hebdomadaire. L'objectif de cet atelier est de regrouper toutes celles et ceux qui ont l'envie de s'exprimer musicalement. Sur les dix adolescents qui ont fréquenté l'atelier en 2012, six sont encore inscrits et la présence moyenne y est de quatre adolescents par séance.

L'idée maitresse est de sensibiliser les jeunes au chant ainsi qu'aux percussions matérielles et corporelles, et de se produire sur scène et en public, pour ceux qui le souhaitent. En 2012, nous avons effectué trois prestations en public. Il s'agit pour nous de prendre en compte les désirs de chacun. En effet, chaque participant propose soit une chanson, soit un morceau instrumental qu'il soumet et partage avec le groupe.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances théoriques et pratiques en matière de musique, simplement l'envie de la rencontre musicale ... Et parce que nous avons tous une voie à trouver...

Pour exemple, Melinda a 19 ans. Ses soucis de santé compliquent ses relations aux autres. Elle participe à « La fanfare Hétéroclite » qu'elle investit fortement. Au fur et à mesure des séances, elle prend conscience de ses difficultés de coordination: les « percussions corporelles » permettent au corps de devenir le premier producteur de sons et de mouvements, dans une synergie groupale. Pour Melinda, c'est un peu plus difficile que pour les autres, mais elle s'aide de nos regards et parvient finalement de mieux en mieux à anticiper les mouvements de son corps. L'inhibition du corps et de la voix finissent par céder lors d'un moment de chant, où à notre grande surprise et à la sienne, elle entonne d'une voix assurée un refrain connu tout en dansant dans le tempo.

Imag'in

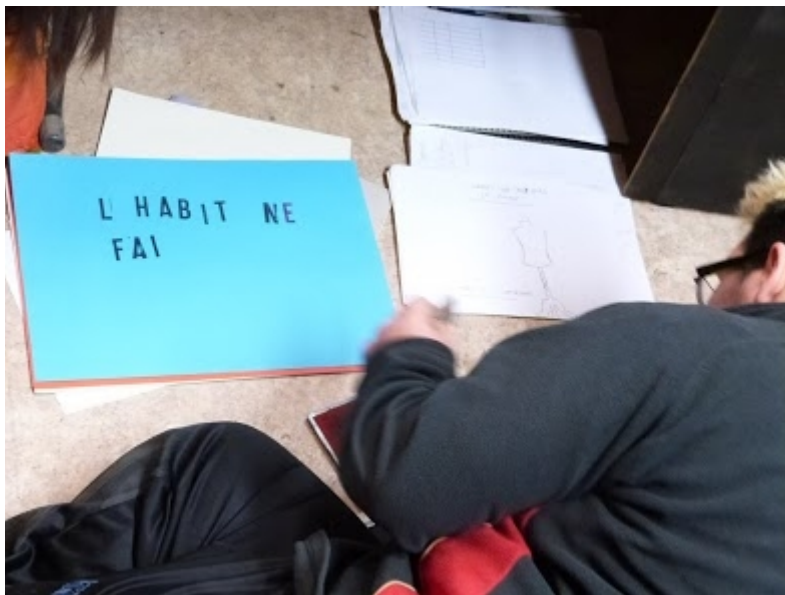
Claire RIEFFEL (Psychologue en formation Master 2) et Soizic HILLI (Assistante Sociale en formation 3^{ème} année)

A travers la photographie, les adolescents nous invitent à les découvrir à leurs rythmes et peuvent mettre en mouvement leurs questionnements. L'image permet à l'imaginaire de déployer et la mise en mot permet de le mettre au travail.

Ainsi, Alexandre 14 ans, traversé par le divorce de ses parents et ses difficultés à trouver sa place, a pu à partir de la photo d'un mouchoir, raconter l'histoire d'un petit oiseau au destin tragique. A nos questionnements et propositions d'aménagements de la situation répondait un fatalisme écrasant. L'atelier a néanmoins pu se conclure sur l'ouverture vers de nouvelles aventures du « petit oiseau ».

Jeu de couleurs

Emmanuelle SAGEZ et Cynthia BODOCCO (Assistentes Sociales)



L'atelier « Jeu de couleurs » participe à la (re)valorisation de la personne et favorise l'estime de soi. L'objectif est d'accompagner les adolescentes à s'approprier l'image qu'elles ont d'elles-mêmes en les aidant à mieux connaître et à savoir se mettre en valeur (optimiser ses atouts, affirmer sa personnalité...).

Les ateliers permettent de :

- Rencontrer le regard, l'écoute et la parole d'adultes bienveillants
- Parler de la manière dont elles se perçoivent, dont elles perçoivent le regard des autres
- Rencontrer d'autres jeunes et pouvoir échanger ensemble dans un climat de confiance et de bienveillance
- Découvrir différents moyens qui permettent de se mettre en valeur (les couleurs, le maquillage)

Chris est une jeune de 17 ans, sans activité, qui vit chez ses parents. Elle est orientée vers cet atelier dans l'objectif de prendre du temps pour « apprendre » à se mettre en valeur en perspective d'un prochain entretien d'embauche. La perspective de rencontrer d'autres jeunes lui plaît aussi.

Elle vient une première fois à l'atelier « découverte du maquillage ». Lors de cette séance, elle explique que pour sa mère, le maquillage et tout ce qui touche à la féminité c'est « des foutaises ». Chris est

ravie d'avoir découvert le maquillage, elle quitte la Maison des Adolescents sourire aux lèvres en disant « se sentir belle ».

Chris est partante pour participer à l'atelier « draping » et nous prévoyons que je lui téléphone pour l'informer de la date. Lorsque nous téléphonons comme convenu, sa mère confirme qu'elle transmettra le jour et l'heure du prochain atelier à sa fille et formule un commentaire qui nous semble particulièrement dévalorisant à l'égard de sa fille « quoi que vous fassiez, elle ne sera jamais jolie, vous savez.... » Nous lui expliquons l'intérêt de ce travail et lui proposons de la rencontrer pour le lui expliquer.

Les ateliers spécialisés

A la faveur de soutiens financiers spécifiques, l'équipe de la MDA et ses partenaires ont construit des propositions d'ateliers collectifs spécifiquement dédiés à certains publics.

Silence, elles tournent... Avec le Groupe REUNICA et bientôt la DRAC



Face à l'augmentation des troubles des conduites alimentaires chez les adolescentes et des atteintes de plus en plus fréquentes au corps propre (scarifications, tatouages, piercings), vrai problème de santé public, tant par les répercussions somatiques que par leurs effets délétères sur la vie de l'adolescente et de son entourage – nous proposons de travailler ce corps en souffrance à travers son image.

Il s'agit d'agir dès les premiers signes de souffrance, dès la plainte de l'adolescente, de la famille ou d'un professionnel, par un atelier à médiation artistique, permettant une réappropriation d'une image d'un corps défaillant.

La vidéo nous semble un outil approprié au paradoxe adolescent, car celui-ci est à la fois baigné d'images ou fabriquant d'images – objet familier et fascinant – et à la fois l'image est un objet qu'il maîtrise peu, n'ayant reçu aucune éducation à l'image. Par cet atelier, les professionnels de la MDA et

les artistes ARTENREEL - Vincent VIAC, vidéaste, Kathryn MARTIN, psychologue et Sabine BOSSUET, Art thérapeute - proposent aux jeunes filles de l'atelier de connaître l'image, d'en comprendre ses ressorts et de permettre un travail impliquant le corps des adolescentes dans l'image.

L'atelier s'adresse donc à des adolescentes en souffrance par rapport à leur corps et à leur image. Nous proposons l'atelier à des jeunes filles dont le rapport au corps est complexe. L'utilisation d'un médium particulier permet à ces jeunes filles de sortir du réel pour fonctionnarisier l'image.

Les séances hebdomadaires de deux heures se suivent et composent des cycles de 10 à 12 séances. Deux cycles ont été mis en œuvre au courant de l'année 2012, et se poursuivront en 2013 avec le soutien de la DRAC et encore du Groupe REUNICA.

La photo pour accompagner les différences... Avec la Fondation Solidarité Rhénane



Grâce au soutien de la Fondation Solidarité Rhénane, la MDA de Strasbourg propose une offre gratuite d'ateliers psycho-éducatifs à médiation culturelle :

- aux établissements médico-sociaux du département qui hébergent ou accompagnent de jeunes handicapés
- et aux services hospitaliers qui prennent en charge de jeunes malades chroniques.

A l'adolescence, les jeunes souffrant de maladie chronique tendent en effet à refuser la pression du cadre imposée par la maladie. Ils prennent de la distance vis à vis de leur famille, ce qui diminue leur implication et les rend hermétiques aux tentatives d'approche des personnels médicaux lors des hospitalisations.

Ces ateliers sont globalement issus de sollicitations directes d'établissements et de services hospitaliers qui faisaient des constats de difficultés pour les jeunes accompagnés à exprimer leurs questionnements personnels. Ces équipes faisaient d'autre part le constat de leurs propres difficultés à entendre et accompagner les questionnements des jeunes, pour des raisons diverses.

L'objectif de ces ateliers est donc de **permettre à des adolescents en situation de handicap ou de maladie d'avancer sur les questions relatives à la vie intime et la sexualité, les nouvelles technologies, les jeux vidéo et les réseaux sociaux, les addictions...** des thématiques, des questionnements qui sont présents dans le cadre institutionnel et qui peuvent être sensibles, particulièrement à l'adolescence.

Ce moment charnière peut être un passage douloureux, source de souffrance, qui est toujours complexe et d'autant plus lorsque l'adolescence se noue à la question du handicap ou de la maladie chronique.

Pour nous, il semblait intéressant et pertinent de proposer et de favoriser des rencontres groupales qui permettent donc de mettre en valeur le rôle de ses pairs traversés, chacun de manière singulière, par les mêmes questionnements, les mêmes bouleversements corporels. Les adolescents peuvent se retrouver entre eux et échanger librement des réflexions, des questions qu'il n'est pas toujours évident d'aborder dans le cadre familial et institutionnel. Notre visée est donc d'offrir un espace pour penser. Offrir un espace de parole, mais aussi d'écoute, d'échange pour ces questions. Un espace hors les murs, en décalage par rapport au cadre familial et institutionnel, où chacun peut s'exprimer librement, à sa façon et en fonction de ses capacités, sur ses expériences, ses sentiments, ses désirs, ses rêves, mais aussi sur ses difficultés, ses limites. Et ce, tout en bénéficiant de l'étayage bienveillant et non-jugeant des professionnels.

Avec cette envie de se prendre le temps, de s'inscrire dans une continuité, les ateliers se sont constitués et déclinés sur plusieurs séances, suivant différentes modalités, différents supports comme l'exemple de la médiation culturelle par la photographie. Différents temps qui visent toujours une mise en mot, une mise en sens, et qui invitent à l'élaboration, au sein d'une séance, mais aussi d'une séance à l'autre.

Si la demande émerge de l'institution, notre préoccupation dans l'élaboration de ces projets consiste à ce que les adolescents puissent se saisir de cet espace, l'investir et s'approprier quelque chose de cette demande. Aussi avons-nous souhaité partir de leur questionnement, liste de questions réfléchies et préparées en amont avec l'équipe éducative qui les accompagne, les questions qu'ils souhaitaient aborder lors de nos rencontres : celles-ci montrent l'étendue de leur questionnement et l'utilité de ces groupes. Dépassant souvent une nature d'ordre pragmatique ou informationnelle, quelles que soient les thématiques abordées, elles ont mené à des interrogations plus larges sur la rencontre de l'autre, la différence, le sentiment de rejet, d'exclusion...

Partir de leur questionnement a également permis de rompre avec une transmission verticale du savoir, sur un mode un peu conférencier, où seul le professionnel prend la parole, et ce pour privilégier une transmission horizontale, sur le mode de l'échange entre pairs, médiatisé par le professionnel.

Ce sont eux qui ont le savoir sur ce qui les traverse. Aussi avons-nous suivi leur curiosité, laissé place à l'inattendu et à l'étonnement, pour entamer un travail à partir de ce qui émerge, sur leurs représentations, leurs affects. Projet toujours en élaboration mais déjà trois grands axes qui témoignent de la pertinence de la tenue de ces ateliers :

- la possibilité offerte aux adolescents de discuter entre eux et sans doute autrement des questions qui les traversent, dans un lieu autre que l'institution qui les accueille : à la maison des adolescents, un adolescent en situation de handicap étant avant tout un adolescent
- un retour possible à l'équipe et aux parents des pistes pertinentes de réflexion et de travail que nous avons pu relever lors de ces ateliers, sans dévoiler l'intime des sujets en présence
- ces ateliers peuvent aussi être une porte d'entrée vers la MDA pour une démarche individuelle, plus personnelle, de réflexion sur soi et pour soi et/ou participer à un des ateliers plus généralistes, pour permettre des rencontres avec des adolescents dits « valides ».

Trois établissements ont bénéficié d'actions MDA sur l'année 2012 :

- **Le service de diabétologie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg** – dirigé par le Professeur Laurence KESSLER – qui avait déjà engagé une initiative de ce type avant l'ouverture de la MDA. Des cycles conjoints sont maintenant proposés aux jeunes diabétiques de l'ensemble du département à raison de 4 journées par an. Ces sessions ont lieu sous la forme de deux jours

deux fois dans l'année scolaire au décours des vacances de la Toussaint et de février et comportent la participation de 8 à 10 adolescents diabétiques de type 1 entre 14 et 18 ans. Les adolescents sont accompagnés par une infirmière du service de diabétologie et un éducateur de la maison des ados. Des ateliers leurs sont proposés faisant intervenir une équipe pluridisciplinaire (diététicienne, diabétologue, psychiatre, gynécologue, éducateur, photographe...) qui aborde sous forme ludique et dynamique (jeux de rôle, activité physique, cuisine, ...) les problématiques liées à l'adolescence (alimentation, activité physique, conduites addictives, sexualité et contraception) et liées au diabète (auto surveillance glycémique, injections d'insuline, nouveautés en matière de traitement).

- **L'IEM Les Iris de l'association ARAHM** – plusieurs groupes de jeunes sont venus à la MDA échanger avec les professionnels à partir de questions qu'ils avaient travaillées en amont avec l'équipe éducative de l'établissement.
- De même pour les jeunes de **l'IMP La Ganzau de l'ARSEA** qui ont aussi été accueillis à la MDA à l'occasion de plusieurs séances.

Pour les uns, les professionnels de la CHAMBRE et de la MDA ont proposé de créer des « mosaïques de vies » qui ont permis divers échanges, pour d'autres, il s'agissait de construire des scénarios fictifs en images. A chaque fois, les langues se délient... Et tous en redemandent.

D'autres établissements et services de soins ont noué des contacts avec l'équipe MDA en vue d'actions à développer au courant de l'année 2013, notamment des SESSAD.

Le harcèlement scolaire

Concernant les établissements scolaires (collèges et lycées), une expérimentation a débuté en septembre 2012 au sein du lycée Marc Bloch à Bischheim, en partenariat avec l'association PourParlers, et notamment la participation de Jean Martin WILD, Psychologue.

Ce projet a pour but de soutenir l'équipe éducative et enseignante du lycée, et les élèves, dans leur lutte contre les comportements discriminatoires (dont, notamment, le harcèlement scolaire).

Différentes séquences de formation, d'échanges et de construction d'outils s'enchaînent au sein de l'établissement et de la MDA. Ils concernent alternativement les enseignants et les élèves, notamment les délégués de classes.

Le projet a été financé en partie par le Lycée sur ses fonds propres et par des subventions que le chef d'établissement et son équipe ont sollicité localement. A l'appui de cette expérimentation, il paraît possible et pertinent de proposer à d'autres établissements scolaires de solliciter les services de la MDA- notamment en matière de formation des équipes.

Les demandes d'interventions peuvent concerner diverses problématiques en lien avec l'adolescence et la vie au sein du collège/lycée (décrochage et souffrances scolaires, consommations excessives, conduites à risques,...).



Aller vers... Des actions de communication et de sensibilisation diverses

L'équipe de la MDA a poursuivi son engagement au sein de **l'équipe mobile de prévention des risques en milieu festifs** de la Communauté Urbaine de Strasbourg. A ce titre, des professionnels de l'équipe MDA étaient présents aux ARTEFACTS, au festival STRAS EN SCENE organisé par le Conseil Municipal des jeunes de la Ville de Strasbourg, et lors des concerts OSOPHERE.



L'équipe de la MDA s'est aussi associée aux **actions menées au niveau national dans le cadre de journées nationales thématiques**, par des ateliers de sensibilisation spécifiques. Ces journées dédiées ont été organisées en lien avec des étudiants des filières infirmiers ou futurs CPE. Elles ont prioritairement été proposées aux jeunes qui fréquentent la MDA et à des classes de collèges.

Le 6 décembre 2012, la MDA a été partenaire de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de la Robertsau pour une **action de promotion de la santé sur la thématique du SIDA**. Les étudiants infirmiers ont fait le choix de travailler sous formes d'ateliers thématiques, et l'équipe de la maison des ados les a accompagnés dans la démarche.

4 Ateliers se sont déroulés :

- « Le VIH et la séropositivité »
- « le préservatif »
- « La vie quotidienne avec le SIDA »

- « Les représentations de la société par rapport au SIDA ».

Durant la préparation de cette demi-journée, nous avons réfléchi au public que nous souhaitons inviter dans ce cadre et l'idée d'inviter des collégiens des quartiers de la CUS situés en Zone Prioritaire a fait jour.

Nous avons pu accueillir un premier groupe du collège Hans Arp, accompagnés par l'infirmière scolaire et l'assistante sociale scolaire, ainsi que de personnels de vie scolaire ; puis un second groupe du collège Rouget de Lisle de Schiltigheim, accompagné cette fois par l'infirmière scolaire et des enseignants.

Les ateliers se sont déroulés dans une ambiance studieuse, avec des questionnements intéressants des jeunes et l'après-midi s'est terminée par un goûter festif avec Männele et jus de fruits (jour de la Saint Nicolas oblige...)



Puis une nouvelle journée thématique a pu se dérouler dans nos murs : les étudiants en master conseil social ont souhaité informer et prévenir les jeunes :

- sur les substances psycho actives que sont l'alcool et le cannabis,
- sur les bienfaits pour le corps de bouger et faire du sport,
- et sur l'importance d'établir des relations saines avec les autres.

Nous avons accueilli cette fois une classe du collège Lamartine de Bischheim, qui était accompagnée par l'infirmière et le documentaliste. Un goûter festif a encore une fois rassemblé tout le monde en fin d'après-midi.

A une échelle plus locale et départementale, la MDA et le grapheur PISCO se sont associés à la semaine de l'enfance et de la famille organisée par le Conseil Général du Bas-Rhin. Des adolescents du canton de Diemeringen ont été réunis par le service intercommunal d'animation jeunesse pour participer à l'élaboration d'un **mur d'expression autour de la thématique du respect de la différence**. L'après-midi a commencé par un temps d'écriture et de réflexion sur le thème de la

tolérance. Chacun a pu exprimer ses idées et ses envies, puis a succédé une phase de réalisation sur des toiles de 6x2m permettant aux jeunes de s'essayer à la peinture en bombe et au « graff ». L'après-midi s'est terminée par un goûter convivial. Les deux toiles seront inaugurées dans les locaux du conseil général au courant de l'année 2013. Une deuxième session est en préparation pour inviter les jeunes de Diemeringen à passer une journée conviviale à Strasbourg.

Pendant l'été 2012, l'équipe MDA s'est aussi relayée auprès des acteurs de la **tournée ARACHNIMA** pour aller au-devant des jeunes et familles des quartiers de la ville de Strasbourg. 9000 jeunes et enfants ont été rencontrés par l'ensemble des acteurs de la tournée. Pour l'année 2013, il est prévu que les professionnels de la MDA se joignent aux équipes de prévention spécialisée de chaque quartier.



A noter aussi une collaboration particulièrement pertinente avec les Editions AMATERRA pour l'écriture d'un **livre destiné aux 12 – 14 ans** au sujet de la vie affective et de la sexualité et l'édition de plusieurs planches de **BD réalisées par le Dr Sophie RABOURDIN** qui relatent les aventures de Ted Luce et Paulo dans leurs quotidiens d'ados.

Parle moi d'amour

18

Un livre écrit en collaboration avec
les éditions AMATERRA



Ted, Luce et Paulo



Ces éléments, et bien d'autres illustrent la [page Facebook](#) et le [site internet](#) de la MDA.



www.maisondesados-strasbourg.eu



Maison des ados de Strasbourg

Actus

Ateliers

Boite à idées



Zoom sur les actus

La Mda fait sa BD, épisode 6
 Accueil - Maison des ados de Strasbourg - Aventures de Ted et de ses amis à découvrir - Education - Suite

La MDA fait sa bande dessinée
 La Maison des adolescents de Strasbourg vous propose de découvrir le quotidien - Suite

Journée de lutte contre les discriminations
 Dans le cadre de la journée de lutte contre les abus envers les enfants, la - Suite

Travailler en partenariat avec nous !
 Pour les jeunes accompagnés par des

Sans oublier la **fête du premier anniversaire de la MDA**, célébrée à l'occasion du **21 juin**, date de la fête de la musique. Cette date a été l'occasion d'une guinguette extérieure avec présentation des réalisations faites par les adolescents au sein des ateliers MDA et d'ateliers proposés par certains partenaires extérieurs. Un grand moment festif et convivial qui se renouvellera d'année en année !



Les ateliers destinés aux parents

Pour l'année 2012, l'équipe de la MDA a participé à plusieurs réunions du comité d'animation du Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents et est allée à la rencontre des parents dans le cadre de la **semaine des parents organisée par le REAAP**, avec un succès très relatif.

Plusieurs groupes de parents sont par ailleurs venus à la MDA à l'initiative d'associations familiales qui ont sollicité la MDA directement.

Nous avons enfin contribué à des temps de conférences publics particulièrement investis par des parents d'adolescents, sur différentes thématiques :

- A la médiathèque André MALRAUX sur la sexualité des jeunes
- Et une autre fois sur les troubles de l'image du corps
- En marge de la semaine de l'enfance et de la famille sur les nouvelles technologies.

Des actions destinées aux parents

15

Participation à la semaine des parents dans le cadre du REAAP

Atelier conférence sur l'homosexualité en partenariat avec La Station Centre LGBTI



Atelier jeux vidéos



Portes ouvertes



Rencontres d'associations familiales (AGF, Plurielles, Familles rurales...)



Groupes de parole parents

L'équipe de la MDA a en effet rapidement fait le constat d'une préoccupation forte des parents (et en général des adultes) à l'égard des pratiques de leurs adolescents en matière de **nouvelles technologies**, internet, réseaux sociaux, jeux vidéo, etc.



En 2012, l'équipe de la MDA s'est donc saisie de cette problématique, en premier lieu au travers des entretiens individuels avec des parents, inquiets ou au moins interpellés par les contenus des jeux vidéo ou par le temps passé à jouer. Par la suite, nous avons proposé différents temps plus collectifs pour échanger, débattre et jouer autour des jeux vidéo.

Nous avons ainsi mis en place un atelier jeux vidéo pour les parents et adolescents lors de la semaine de la parentalité organisé par le REAPP, nous sommes intervenus lors de la semaine enfance famille sur les réseaux sociaux lors d'une soirée d'échange-débats, et nous avons été invités en tant qu'experts sur la question des réseaux sociaux et internet par le conseil des jeunes de la ville de Strasbourg pour une soirée d'échanges entre les adolescents et les élus de la Ville de Strasbourg.

Si la thématique des nouvelles technologies est investie par les médias et par beaucoup d'institutionnels, notre souhait se situe dans l'échange et la compréhension des enjeux, comme dans toute action de soutien éducatif.

L'implication au sein du réseau professionnel

La MDA ne se substitue pas aux structures institutionnelles et associatives qui interviennent en faveur des adolescents et des familles et/ou qui la fondent. La MDA complète, en concertation, les approches

des problématiques adolescentes. Elle permet surtout au public jeune et aux familles de solliciter l'ensemble des structures existantes de manière différente, plus souple, et parfois moins stigmatisante.

Au-delà de la mise en œuvre d'un service d'accueil du public jeune et familles, la convention constitutive du GIP MDA de Strasbourg prévoit une mission d'animer le réseau des professionnels de l'adolescence, de mettre en valeur les « bonnes pratiques » et projets pertinents, de soutenir des dynamiques de formation professionnelle partenariales et de construire des références communes. Les caractéristiques pluridisciplinaires et pluri institutionnelles de l'équipe MDA ont pour intérêt de favoriser les décloisonnements, la réciprocité des échanges.

A terme, elles peuvent contribuer à la formalisation des liens entre institutions et services et à soutenir des principes de prises en charge coordonnées entre plusieurs institutions différentes, mais complémentaires.

Ces actions en réseau concernent les professionnels des secteurs sociaux, médico-sociaux, sanitaires, et judiciaires, mais aussi ceux de l'éducation nationale, de la réussite éducative, du logement, de la rééducation, de la formation professionnelle, et de l'emploi.

Pour exemples, en 2012, l'équipe MDA a :

- participé à plusieurs groupes de la plateforme **santé précarité** (santé mentale, santé des étudiants, addiction, médecine générale)
- contribué à la réflexion de professionnels de l'éducation nationale en matière de prise en charge des adolescents qui souffrent **d'obésité**
- collaboré avec les jeunes et professionnels de la Maison des Potes à la réalisation de leur **guide santé jeunes**
- participé à la journée inter secteurs de psychiatrie infanto-juvénile sur la thématique des **ateliers à médiations**
- et évidemment poursuivi ses rencontres partenariales dans un objectif de présentations mutuelles, de repérage des actions existantes et des besoins à couvrir.

Café info professionnels et situations complexes

Des réunions de « café info professionnels » et « d'études de situations complexes » ont par ailleurs été proposées au réseau professionnel, en tant qu'espace ressource interdisciplinaire. Parce que certaines difficultés sont générales et nécessitent approfondissement, parce que l'adolescence change très vite, parce qu'il existe des avancées dans la prise en charge, des pathologies nouvelles, deux fois par mois nous offrons un espace de rencontres, de débat et d'expertise aux professionnels de l'adolescence. Des jeux vidéo et de leur possible addiction à la prise en charge hospitalière, des grossesses à l'obésité, tous les thèmes actuels sont ainsi traités dans les « cafés info pro », avec la collaboration de partenaires divers.

Souvent une équipe, un professionnel est confronté à un jeune en souffrance mais celui-ci ne peut consulter. Les raisons en sont diverses : refus de l'adolescent, difficultés matérielles... Parler de ces situations, avoir un regard extérieur, chercher une expertise sur un sujet précis (orientation scolaire, droit, éducatif, psychiatrique...) est une nécessité alors pour ce professionnel.

Deux fois par mois un tel espace lui est offert à la MDA. En toute confidentialité, avec les regards croisés et les compétences diverses de chaque participant, membre de la MDA ou comme lui, professionnel en interrogation, cet espace permet une élaboration salutaire sur des « cas complexes ».

Refus scolaire anxieux

A l'initiative du Docteur Hugues PARIS, différents professionnels se rencontrent à la MDA afin de travailler en réseau sur la problématique singulière du refus scolaire anxieux ou phobie scolaire.

L'absentéisme scolaire grave est le préalable au décrochage et à la sortie du système scolaire souvent sans diplôme. Le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'un long processus. L'absentéisme scolaire est une étape de cette inadaptation scolaire et potentiellement sociale.

Dans les causes de cet absentéisme les facteurs subjectifs sont extrêmement importants : faible estime de soi, difficultés relationnelles, image dévalorisée de soi comme de l'école, traits dépressifs et anxieux. Mais interviennent aussi des difficultés familiales et des attitudes négatives et contre productives de l'école. Ces difficultés multiples se traduisent souvent dans un tableau clinique dénommé « refus scolaire anxieux » (terme préféré à celui de « phobie scolaire » qui renvoie à une étiologie ou une structure névrotique alors que la psychopathologie sous-jacente est multiple) donnant lieu à l'absentéisme scolaire. Toutes les études montrent une augmentation notable de ce tableau avec deux pics identifiés : l'entrée en 6ème et celle en 2^{nde} pour les adolescents.

La prise en charge de ce refus scolaire anxieux semble un axe primordial d'action préventive du décrochage scolaire. Dans cette démarche préventive un groupe de travail a été constitué au sein de la MDA afin de travailler ensemble sur cette problématique du refus scolaire anxieux. Ce groupe rassemble des représentants des secteurs de Psychiatrie infanto-juvénile, de l'Education nationale, du CMPP et de la MDA.

Action de formation du réseau professionnel

L'équipe de la MDA est repérée est sollicitée par différents corps professionnels pour participer à des actions de formations sur différentes problématiques en lien avec l'adolescence :

- Pédiatres et médecins généralistes
- Diététiciennes
- Equipes de diabétologie
- Equipes d'enseignants de l'éducation nationale
- Etudiants ESTES
- Etudiants UDS – filières médecine, psychologie, formation continue
- Professionnels et bénévoles REAAP à l'occasion de la semaine des parents

2 Les projets 2013

Pour l'année 2013, différents projets sont à l'étude. Certains font l'objet de demandes de financements spécifiques. Ils seront mis en œuvre en fonction des réponses qui seront obtenues.

2 – 1 Des ateliers « Santé nutrition » avec le soutien de la MFA, de l'ARS et de la DRAAF

Nombreux sont les professionnels de l'adolescence qui constatent la fréquence du surpoids, voire de l'obésité, dans un contexte souvent pluri problématique, (social, familial, scolaire, orientation professionnelle, etc.). Un apprentissage est souhaitable chez ces jeunes qui prennent parfois leurs repas seuls, dont les parents travaillent pour certains en équipe décalée, ou sont séparés. Le grignotage des jeunes est aussi très important devant leur écran. Tous ces éléments constituent des facteurs fragilisants dans leurs évolutions. La notion d'équilibre alimentaire est en effet souvent absente.

A partir de l'ensemble de ces éléments partagés, plusieurs structures du **quartier Bourse Esplanade Krutenau** se sont rencontrés à l'initiative des services de la Ville de Strasbourg et ont souhaité accentuer localement le développement des actions autour de la nutrition, dans une approche globale de la santé. Beaucoup de jeunes (dont un certain nombre de garçons), s'intéressent à la question de l'alimentation depuis le succès des émissions de télévision, de type Master chef. Ils se montrent facilement intéressés par des apprentissages pratiques, voire ludiques.

L'équipe de la MDA et la **Mutualité Française d'Alsace** souhaitent donc proposer des ateliers pratiques et théoriques de cuisine à des groupes de 8 à 10 adolescents volontaires. Ils peuvent être orientés vers ces ateliers par les différents partenaires impliqués dans le projet et par d'autres services (autres associations, éducation nationale, etc.). Ils sont objectivement confrontés à des problèmes de poids ou pas. Ils peuvent venir de l'ensemble du Département.

Les ateliers fonctionneront par cycles de 7 séances qui auront prioritairement lieu dans les locaux de **l'ARES, mais aussi au CARDEK et au Restaurant Universitaire Paul Appel**, probablement les mercredis après- midis à raison d'un atelier toutes les 2 semaines et/ou en périodes de vacances scolaires.

Chaque cycle sera animé par deux professionnels de compétences complémentaires :

- 1 professionnel issu de l'équipe MDA pour ses compétences médicales et/ou éducatives (un médecin, une infirmière et une éducatrice sont volontaires pour participer à ce projet).
- 1 professionnel proposé par la MFA pour ses compétences en matière de nutrition (cuisinier, diététicien ou conseiller en économie sociale et familiale).

Tous ces professionnels intégreront de fait un COPIL qui continuera à se réunir une fois tous les 2 mois sous la responsabilité administrative de Mme Olivia SPINNER – chargée de projet à la MFA et de Mme Delphine RIDEAU – Directrice MDA et sous la responsabilité médicale du Docteur Marie Antoinette DOERFLINGER, médecin compétent en nutrition diabétologie au sein de la MDA.

Une demande de financement est en cours auprès de l'ARS et de la DRAAF pour le soutien de ce projet. La MFA a déjà donné son accord.

2 – 2 Des Ateliers sportifs avec le soutien de la Ville de Strasbourg

Certains des adolescents accompagnés au sein de la MDA et des services ou établissements partenaires du réseau rencontrent des problématiques qu'une pratique physique et sportive pourrait aider à améliorer (problèmes de surpoids, maladies chroniques, consommations de tabac, alcool, cannabis, etc.).

Afin de compléter l'offre globale servie par l'équipe de la MDA, certains de ces adolescents pourront bénéficier de prescriptions de « sport sur ordonnance ». L'équipe de la MDA souhaiterait parallèlement leur proposer des **ateliers sportifs** au sein d'un gymnase mis à disposition par la Ville de Strasbourg.

2 – 3 Ateliers destinés à l'entourage des consommateurs de substances psychoactives – avec le soutien de la Fondation de France

Dans la continuité du financement accordé par la Fondation de France en matière de formation de l'équipe MDA dans le domaine des addictions, l'établissement se propose pour 2013 de mettre des ateliers collectifs en place à destination **des parents de jeunes consommateurs et des adolescents qui se préoccupent des consommations des adultes**.

Le projet de la MDA est basé sur une complémentarité des services proposés aux jeunes, prenant en compte l'individu, son environnement et ses facteurs de vulnérabilité pour l'accompagner vers un projet de vie adapté. Le bien-être physique et mental, l'insertion sociale et scolaire, la vie familiale, le respect des droits des adolescents sont les paramètres nécessaires à l'épanouissement des adolescents et constituent l'ossature du projet. Les conduites addictives souvent retrouvées chez les adolescents sont transversales et interfèrent sur l'ensemble de ces paramètres. L'adolescent ne peut être aidé dans sa réflexion sur les prises de toxiques ou sur les autres comportements addictifs sans que l'on prenne en compte son vécu, sa famille, sa vie scolaire, relationnelle et ses éventuels actes de délinquance.

L'approche des conduites addictives s'inscrit en lien étroit avec l'approche médico-psychologique : repérage précoce, évaluation psychiatrique, accompagnement psycho-médicosocial, accompagnement de la famille. La MDA a donc aussi pour objectif d'accompagner les parents des jeunes usagers de drogues afin d'améliorer ou de restaurer la relation avec leurs adolescents et de les conforter dans leur place d'éducateurs.

Afin de compléter l'offre de services déjà programmée à la MDA, il sera proposé aux parents de participer, en petit groupe, à des ateliers psycho-éducatifs mensuels. Animés par un professionnel compétent, ces ateliers leur permettront de dialoguer avec d'autres parents, de s'informer plus largement, de trouver ou retrouver des repères pour parler des consommations de drogues avec leurs enfants.

D'autres ateliers seront destinés aux jeunes, prioritairement en partenariat avec les établissements qui les accompagnent au titre de la protection de l'enfance et de la protection judiciaire de la jeunesse. Sans les stigmatiser au sujet de leurs consommations personnelles, ils seront mis en situation d'échange et de réflexion par rapport aux conduites addictives en général.

2 – 4 Ateliers à médiation en soutien aux dynamiques d'insertion professionnelle – avec le soutien de la Fondation Solidarité Rhénane

En réponse à l'appel à projets 2013 de la FSR, l'équipe de la MDA et ses partenaires Mission locale, Association Club de jeunes l'Etage et Service de Protection des Mineurs de la Ville de Strasbourg, ont conçu un projet de **diversification de leur offre d'ateliers existante dans le but de les adapter plus précisément en prévention et en accompagnement des jeunes les plus en difficulté dans leurs perspectives d'insertion professionnelle.**

Il s'agit d'une part de diversifier les types de supports artistiques ou culturels, mais aussi de concevoir des animations conjointes d'ateliers, à plusieurs partenaires impliqués auprès des mêmes publics, afin de créer des synergies d'acteurs.

Dans les deux domaines, les diversifications sont envisagées de façon non exhaustives et peuvent correspondre, par exemple :

- A du théâtre pour travailler le comportement et la présentation orale
- A de la photo pour travailler sur l'image de soi, l'image du corps
- A de la musique, de l'art plastique, etc.

3 Le GIP et ses moyens

Nous présenterons ici :

- les membres du GIP, leur fonctionnement en réunions de conseils d'administration et assemblée générale,
- les comités consultatifs institués par la convention constitutive du GIP MDA,
- le fonctionnement et les ressources de l'équipe de la MDA
- et pour finir, nous ferons un point budgétaire.

3 – 1 Les instances du GIP MDA

Douze membres institutionnels et associatifs stables

La Maison des adolescents de Strasbourg a ouvert ses portes le **4 avril 2011** dans le cadre d'un Groupement d'Intérêt Public composé de 10 membres fondateurs et de 2 membres qui ont été intégrés au GIP en 2011. Tous poursuivent leur engagement en 2012. 9 membres du GIP siègent au sein du Conseil d'Administration du GIP MDA.

| Structures | Représentant(e)s |
|--|---|
| Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse | M. Jean ZILLIOX - Directeur Territorial (Suppléante Mme Christine KUHN) et COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT GIP MDA |
| Communauté Urbaine de Strasbourg | M. le Docteur Alexandre FELTZ Vice-Président chargé de la Santé et PRESIDENT GIP MDA |
| Ville de Strasbourg | Mme Marie Dominique DREYSSE Adjointe au Maire chargée de la Solidarité |
| Conseil Général du Bas-Rhin | M. Jean Philippe MAURER - Conseiller Général (Suppléante Mme Pascale JURDANT PFEIFFER) |
| Hôpitaux Universitaires de Strasbourg | M. Jean François LANOT Directeur Général Adjoint Et M. le Professeur Claude BURSZTEJN Chef du Service de Psychiatrie Infanto Juvénile |
| Rectorat de l'Académie de | M. Etienne GONDREXON |

| Structures | Représentant(e)s |
|---|--|
| Strasbourg | Inspecteur Adjoint chargé de l'Orientation |
| Université de Strasbourg | Mme Liliane GOLDSZTAUB Maître de conférences en Psychopathologie clinique |
| L'association THEMIS | M. Guillaume ALBERT Directeur |
| L'association Club de Jeunes l'ETAGE | M. Jacques BUISSON Directeur |

Les 3 autres structures sont membres de l'Assemblée Générale du GIP MDA, qui se réunit statutairement au moins une fois par an.

| | |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| L'association CIRDD Alsace | Mme Elisabeth FELLINGER Directrice |
| L'association ITHAQUE | Mme Danièle BADER LEDIT Directrice |
| L'association ALT | Mme Brigitte SPENNER Directrice |

Les réunions de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration du GIP MDA s'est réuni à 3 reprises au cours de l'année 2012 sous la présidence du Docteur Alexandre FELTZ. Les travaux du Conseil portent sur différents sujets formels ou pas.

A l'occasion de l'Assemblée Générale, les membres de l'équipe MDA ont présenté l'activité MDA aux administrateurs et aux partenaires présents ou représentés.



Delphine RIDEAU Directrice
Introduit « en images » - vidéo
et photos - le bilan des activités
2012 et les perspectives 2013
de la MDA

Les activités sont présentées par certains membres de l'équipe de coordination de la MDA :



Cynthia BODOCCO
Accueil individuel en binômes pluridisciplinaire



Philippe LAUSSINE
Ateliers généralistes à médiation culturelle



Danièle KILEDJIAN
Ateliers spécialisés



Jérémy STUTZ
Ateliers menés en partenariat avec les établissements
qui accompagnent des jeunes porteurs de handicap



Noémie GACHET
Ateliers destinés aux parents



Docteur Sophie RABOURDIN
Ateliers menés en partenariat avec des services de
soins qui accompagnent des jeunes porteurs de
maladies chroniques



Docteur Hugues PARIS
Ateliers destinés au réseau
professionnel

3 – 2 Les Comités consultatifs

La convention constitutive du GIP MDA prévoit la création de 3 comités consultatifs :

- Le comité des usagers s'est réuni une seule fois en 2012
- Le comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence s'est réuni à deux reprises
- De même pour le conseil scientifique et éthique.

Le Comité des usagers

Après avoir été installé en 2011, le Comité des usagers s'est réuni le 17 avril 2012 en présence de 3 jeunes accompagnés par la MDA, d'une représentante de la PEEP, d'un représentant du CISS et de quelques membres de l'équipe MDA.

Ce temps de réunion a été l'occasion d'échanger sur les missions et le fonctionnement de la MDA, et de préciser l'intérêt que la MDA soit bien repérée et connue du public jeunes et parents (journées portes ouvertes, journées de prévention, fête anniversaire MDA, journal...).

Les jeunes présents ont ensuite été invités à échanger sur l'accueil qu'ils ont trouvé au sein de la MDA. Tous 3 étaient d'accord pour dire qu'ils avaient apprécié cet accueil qu'ils ont trouvé chaleureux, convivial et protecteur.

« la MDA est une clé de bonheur, un lieu où trouver des solutions. J'y ai trouvé des gens qui ont su m'écouter. J'ai pu dire des choses que je n'ai pas dites à ma famille. La MDA nous permet de combattre ce côté dépressif qui est en nous. »

Ils ont néanmoins pu formuler des propositions d'amélioration :

- **Un espace d'accueil qui permette davantage aux jeunes de se retrouver ensemble et de discuter entre eux**
- **Développement d'ateliers ouverts à des groupes de discussion autour de thèmes choisis par les jeunes (ex : jeux vidéo...)**

Pour fédérer le groupe, un repas a été proposé aux jeunes du Comité le 24 août 2012 en compagnie des référents MDA des ateliers à médiation culturelle.

Le Comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence

Le comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence réunit différents professionnels du secteur. Il s'est élargi en différentes étapes.

Réunion du 29 juin 2012

Après avoir été installé en 2011, le Comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence s'est réuni autour de la présentation du **rapport d'activité 2011 de la MDA**.

Après un échange avec les professionnels présents, il apparaît que la MDA est de plus en plus connue par des professionnels très divers. Ils parlent de l'établissement lors des rencontres avec les parents ou avec les jeunes et proposent des orientations qui n'effraient pas le public. La MDA propose un espace de discussion enrichi par la mixité et la diversité professionnelle, une première écoute qui « désamorçait le problème ». La porte de la MDA est ouverte aux parents et aux adolescents, et il y a un équilibre entre les deux. Une sorte de « nœud ferroviaire », de « courroie de transmission », le temps nécessaire à l'apaisement d'une situation. La question des modalités d'orientations vers le réseau extérieur reste néanmoins à perfectionner (vers les services de psychiatrie, vers les CSAPA, etc.).

Au sujet des **cafés parents** qui peinent à trouver leur public par manque de communication mais aussi du fait de problématiques trop larges, différentes propositions sont formulées :

- **La création d'un groupe de parents qui se retrouvent régulièrement pour discuter de thèmes et divers**, ce qui pourra créer un climat de confiance entre les parents + un échange entre les parents et la MDA.
- **Des conférences sur des problématiques bien définies** mais qui reposeront sur des stratégies ciblées de communication (Ex : jeunes mères adolescentes ➡ lier la parentalité et l'adolescence, idée de mettre en place un accueil qui accompagne justement ces jeunes mamans, pas seulement tout au long de la grossesse mais aussi après. A noter que la CAF a mis en place des rendez-vous d'infos collectives pour ces jeunes mamans). Il s'agit d'être imaginaire en « provoquant » les parents pour les attirer.

Au sujet **des ateliers destinés aux ados**, l'équipe fait le constat d'un nombre grandissant d'adolescents avec qui les entretiens prennent souvent des tournures philosophiques → l'envie de penser où l'envie de vivre. Etre dans une optique de partager ses désirs avec quelqu'un de compétent qui pourra aider le jeune dans la réalisation de « ses rêves ». Pour septembre la MDA a eu l'idée de mettre en place un « **café Philo** ». **Les adolescents cherchent souvent un endroit où ils peuvent discuter sans conséquences.**

Au sujet des **cafés infos proposés aux professionnels et réunions d'études de situations complexes**, les partenaires du réseau seront de plus en plus sollicités pour des animations conjointes avec l'équipe MDA. **Idées thématiques : crise, passage à l'acte, colère.**

Réunion du 5 octobre 2012

Cette réunion a été consacrée aux ateliers collectifs que l'équipe MDA propose à son public au courant de l'année scolaire et en été. Les membres du comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence confirment l'intérêt réel de cette présence pour les jeunes et familles qui sollicitent l'équipe tout au long de l'année.

En ce qui concerne la participation MDA à **Arachnima**, il paraît intéressant de poursuivre car c'est un bon vecteur pour les adolescents mais il convient d'affiner le support pour entrer en contact avec les jeunes. Il faudrait créer un vrai support, proposer une activité en ayant une bonne communication. Il y a là un réel intérêt à continuer « d'aller vers » les quartiers, en partenariat avec les équipes de prévention. L'objectif principal est de permettre aux jeunes des quartiers qui pourraient avoir besoin des services de la MDA d'avoir confiance en l'équipe de l'établissement.

Cet investissement « **vers** » **les jeunes des quartiers sensibles** s'inscrit dans l'obligation faite aux MDA de s'adresser à « ceux qui en ont le plus besoin », au même titre que pour les jeunes handicapés, les jeunes décrocheurs scolaires ou les jeunes mineurs étrangers isolés.

Concernant le **site internet MDA** mis en ligne en juin 2012, volontairement, les dates des ateliers ados n'y figurent pas. Il s'agit d'éviter que des jeunes se présentent spécialement pour y participer comme dans un centre socioculturel.

Concernant **l'orientation** des jeunes vers la MDA et par la MDA vers les partenaires extérieurs, il conviendra de préciser certains éléments dans le futur projet d'établissement MDA. Le Comité d'animation du réseau professionnel de l'adolescence souhaite à ce sujet être associé aux travaux de rédaction du projet d'établissement par réunions d'échanges et relectures.

Le Conseil scientifique et éthique

Le Conseil scientifique et éthique de la MDA est placé sous la présidence de Monsieur de Professeur BURSZTEJN. Il s'est réuni à deux reprises au courant de l'année 2012.

Réunion du 29 juin 2012

M. BURSZTEJN présente les missions du Conseil scientifique et éthique dont le but est de **soutenir des travaux de conceptualisation à partir de l'activité MDA. Il s'agit de constituer une structure de réflexion en réseau, avec ouverture et pluridisciplinarité**. L'enjeu sera d'aider l'équipe MDA, et par voie de conséquence, l'ensemble du réseau professionnel de l'adolescence, à prendre du recul par rapport à ses pratiques, voire à soutenir des projets de recherches et/ou de formations, en lien avec le Conseil d'Administration du GIP MDA. Le Conseil scientifique et éthique définira des axes précis de **recherches et des projets de formation** adaptés à différents publics et besoins.

Mme RIDEAU présente le fonctionnement de la MDA et les principaux éléments du rapport d'activité 2011 de l'établissement. Le Conseil convient de s'impliquer dans un futur travail d'approfondissement des items retenus pour recenser les problématiques soumises à l'accueil MDA :

- Mal-être
- Troubles scolaires
- Difficultés familiales
- Etc.

L'adressage MDA pourrait aussi faire l'objet d'une analyse approfondie à l'appui du Conseil scientifique et éthique. Comment et quand on adresse un jeune et/ou sa famille à la MDA ? Quelles conséquences sur l'activité des principaux partenaires de la MDA, et notamment sur celle des services de psychiatrie infanto-juvénile ? Il s'agit d'affiner des notions de diagnostics et de référentiels, des outils d'évaluation, en lien avec ce qui se pratique au niveau national, et en intégrant aussi des notions de **parcours**.

En matière **d'évaluation, et/ou de recherches**, la MDA pourra s'appuyer sur les étudiants de l'UDS et sur ceux de l'ESTES. Elle pourrait devenir un lieu de thèses ou de mémoires, voire de travaux collégiaux. Mme MULLER – Directrice générale de l'ESTES - propose par exemple à ce sujet que sur une même année, l'ensemble des étudiants AS et ES en stages dans des structures qui accompagnent des adolescents contribuent à des travaux d'ensemble, en mutualisant leurs observations, et analyses. Au-delà de la **pluridisciplinarité** des acteurs de l'équipe, la MDA est configurée dans une logique de **décloisonnement des disciplines**, en les intégrant toutes, voire d'autres, comme la dimension pédagogique. Avec le soutien du Conseil scientifique et éthique, l'établissement peut devenir vecteur de formations, notamment pour des professionnels tels que ceux de l'éducation nationale (ex : profs), des hôpitaux (ex : infirmiers), ou du conseil général (ex : familles d'accueil, travailleurs sociaux). Les kinésithérapeutes, orthophonistes et diététiciens peuvent aussi être intéressés par des formations de ce type.

A moyen terme, ce processus de formation peut permettre à la MDA et à ses acteurs de donner des impulsions au sein de l'ensemble du réseau en matière de « bonnes pratiques » et d'adaptation des modes d'interventions aux problématiques adolescentes. **Le décloisonnement et la transversalité en vigueur au sein de chacune des instances MDA ont pour but de soutenir une diffusion départementale des principaux fondamentaux de l'adolescence et une culture commune.**

En matière de territorialité, le Conseil scientifique et éthique de la MDA convient de prendre en compte les **enjeux urbains et ruraux**, et d'envisager les recherches et formations qu'il soutiendra dans une dimension départementale. Il apparaît d'emblée évident que la fonction « ressource » de la MDA sera développée de façon différente selon qu'elle s'adresse à des réseaux de partenaires et professionnels urbains ou ruraux. De même, les logiques de réorientations des jeunes ou familles qui sollicitent la MDA

ne s'opèrent pas sur les mêmes modèles. Les transmissions d'informations entre MDA et partenaires sont impactées et nécessiteront l'élaboration d'une charte éthique.

Dans ces perspectives d'évaluation, de recherche et/ou de formation, l'équipe de la MDA relève que certains sujets émergent déjà au terme d'une seule année d'activité :

- L'accompagnement des jeunes en situation d'absentéisme ou de décrochage scolaire
- L'accompagnement à proposer aux jeunes migrants, mineurs ou majeurs
- Et celui à proposer aux jeunes handicapés ou malades chroniques.

(Jeunes diabétiques, mais aussi ceux qui souffrent de mucoviscidose, de cancer, etc.).

M. PARIS présente à ce sujet un travail engagé avec un groupe pluridisciplinaire de professionnels issus de la MDA et de structures partenaires au sujet du **refus scolaire anxieux**. Observations, analyses et connaissances sont rassemblées au sein du groupe en perspective d'organiser des journées d'étude à moyen terme.

A noter que la composition initiale du Conseil pourra être élargie sur propositions de ses membres présents et après validation du Conseil suivant. La police et la justice pourraient être sollicitées. Le Conseil se réunira environ 3 fois par an, avec constitution éventuelle de groupes de travail thématiques.

Réunion du 9 novembre 2012

M. le Professeur Claude BURSZTEJN ouvre la séance en précisant que ce conseil reste en cours de construction, que nous sommes en relation avec l'Université pour que des sociologues nous rejoignent et avec l'association Thémis en matière juridique.

Rappel est fait autour du contexte des MDA :

- Le cahier des charges national
- La composition du GIP MDA de Strasbourg
- Les différents comités consultatifs et leurs attributions
- Le fonctionnement de l'accueil MDA au quotidien et chiffres comparatifs Strasbourg/Mulhouse/Besançon.

Le conseil scientifique et éthique a pour but de soutenir ou d'initier des démarches de recherche en lien avec les préoccupations de l'équipe MDA et de l'ensemble de ses partenaires.

La thématique du décrochage scolaire a déjà été travaillée en groupe de travail pluridisciplinaire à l'initiative de la MDA. Cette problématique interroge à la fois les champs scolaires, psychologiques et sociologiques. A la lumière des expériences québécoises, il apparaît que les jeunes décrocheurs seraient confrontés à des problématiques à la fois familiales, scolaires et de dépression personnelle. Se pose par conséquent la question des signes avant-coureurs du décrochage et de leur traitement.

Intérêt de mener un travail à la fois théorique (connaissance déjà capitalisées), statistique (chiffres nationaux et locaux), et une recherche de terrain, éventuellement à l'appui des structures MDA et partenaires (SPEA, Education Nationale, Grande Ecluse). Nécessité de distinguer les jeunes qui décrochent pendant les années collèges de ceux qui sortent du système scolaire après 16 ans sans qualification.

L'idée serait d'élaborer ensuite un document qui définit les attendus et conditions de projets de recherches qui pourraient ensuite être proposés à des étudiants ou chercheurs en sociologie – sciences de l'éducation – ingénierie sociale et/ou éthique. Idée de favoriser une recherche interdisciplinaire.

L'association Nationale des MDA

La MDA de Strasbourg, à son ouverture, a rapidement fait le choix d'adhérer à l'Association Nationale des MDA – présidée depuis sa création par le Professeur Alain FUSEAU.

En juin 2012, Mme RIDEAU a été élue au sein du **Conseil d'administration de l'ANMDA**. Les séances du conseil se tiennent à Paris au siège du DERPAD au rythme moyen d'une réunion par trimestre.

L'ANMDA assure la représentation des MDA auprès des institutions et services nationaux, vient en soutien et conseil auprès des MDA en création ou en difficulté, appuie les MDA organisatrices des journées nationales des MDA.

En 2012, l'ANMDA a obtenu une subvention de la Direction Générale de la Santé dans un objectif :

- De création d'un site internet qui permette aux MDA, à leurs partenaires et au grand public d'avoir une meilleure visibilité sur les activités et localisations des MDA
- De **réalisation d'un glossaire/inventaire qui recense et décrit les différentes activités MDA** à partir de leurs documents fondateurs et autres rapports d'activités

Chacun de ces projets est porté par un groupe de travail issu des membres du Conseil d'administration de l'ANMDA en lien avec des prestataires extérieurs.

La MDA de Strasbourg s'est impliquée dans le groupe « glossaire » en lien avec le PRRATES – Pôle de Ressources Régional Alsace pour la Promotion du Travail Educatif et Social - issu de l'ESTES et de l'ISSM. Le PRRATES est le prestataire retenu par l'ANMDA pour mener ce travail de réalisation d'un « glossaire » des MDA nationales.

A l'échelle plus régionale, **les MDA de Mulhouse et Besançon continuent de se rencontrer avec celle de Strasbourg** plusieurs fois par an autour de partages d'expériences et d'outils. Elles travaillent aussi en commun avec le GIP SYMARIS du Centre Hospitalier de Rouffach à l'adaptation d'un logiciel de gestion des dossiers des usagers qui permettra à terme aux 3 MDA (et potentiellement à d'autres), d'enregistrer leurs données sous une même forme, avec extractions statistiques automatiques qui pourront être comparées.

3 – 3 L'équipe MDA et son fonctionnement

Une équipe pluridisciplinaire qui se structure

Les membres de l'équipe pluridisciplinaire de la MDA sont mis à disposition par les membres du GIP, ou salariés des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et du Club de jeunes l'Etage au titre du financement ONDAM alloué à la MDA par l'Agence Régionale de Santé ou ou des projets financés par des Fondations privées.

Ils sont issus de différents champs professionnels (soin, médecine et psychiatrie, psychologie, éducation et prévention spécialisée, social, droit, médiation familiale, etc.) et composent à ce titre une équipe particulièrement adaptée aux missions dévolues à la MDA en matière d'accueil des jeunes et de leurs parents, et d'animation du réseau professionnel de l'adolescence.

Les membres de l'équipe

| Structures | Fonction et nom | Temps | |
|---|---|---|------|
| Communauté Urbaine de Strasbourg | Directrice MDA Delphine RIDEAU | 100 % | 200% |
| Ville de Strasbourg | Éducateur Spécialisé Philippe LAUSSINE | 100 % | |
| Conseil Général du Bas-Rhin (Associations de Prévention Spécialisée) | OPI Éducatrice Spé Maud THIERSDEBAR ENTRAIDE RELAIS Éduc Spé Fanny DUSSOURT ETAGE Assistant Social Jérémy STUTZ VILAJE Psychologue Constanza MARINO | 25% 50% 25% 25% | 125% |
| Agence Régionale de Santé (Postes financés par l'ONDAM) | Médecin Psychiatre Dr Hugues PARIS Psychologue Noémie GACHET BENSIMHON Médecin Généraliste Dr Sophie RABOURDIN Médecin Endocrino Dr Marie DOERFLINGER Secrétaire Rachel MESSAOUDI Agent d'accueil en CAE Yousra OULAD | 50% 50% 50% 10% 100% 60% | 320% |
| Hôpitaux Universitaires de Strasbourg | Assistante Sociale Cynthia BODOCCO Cadre de Santé Sossana HUMBERT Sage-Femme Isabelle DUVERNAY Sage-Femme Emmanuel ROTH | 50% 20% 10% 10% | 90% |
| Rectorat de l'Académie de Strasbourg | Infirmière Danièle KILEDJIAN COP Marie Elisabeth CHARPENTIER <i>Remplacée depuis sept. 12 par AC WILHELM</i> Assistante Sociale Emmanuelle SAGEZ Médecin Scolaire Dr Brigitte SCHWEITZER <i>Remplacée depuis sept.12 par Isabelle BAUDET</i> | 50% 20% 20% 10% | 100% |
| Direction Territoriale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse | Éducatrice Spécialisée Frédérique AUJAS Éducatrice Spécialisée Nicole FISCHER | 25% 25% | 50% |
| Université de Strasbourg | Étudiant Master 2 Claudia ZENETZIS <i>Remplacée depuis sept.12 par CI DI REZZE</i> Étudiant Master 2 par Sarah GASSNER <i>Remplacée depuis sept.12 par CI RIEFFEL</i> | 50% 50% | 100% |
| Association Club de jeunes l'Etage | Médiatrice Familiale Dorothee HOEFFEL | 20% | 20% |

| Structures | Fonction et nom | Temps | |
|----------------------------------|--|--------------------|------|
| Association THEMIS | Juriste Evelyne FRITSCH | 20% | 20% |
| Association CIRDD | Chargée de Mission Céline STRESSER | 10% | 10% |
| Association ALT | Psychologue Viviane NAEGELY | 10% | 10% |
| Association ITHAQUE | Sociologue Khalid KAJAJ | 10% | 10% |
| Postes liés aux projets financés | Assistant Social Jérémy STUTZ Psychologue Terence DAY <i>Remplacé depuis sept.12 par Sarah GASSNER</i> Apprenti éducateur spécialisé depuis nov. 12 | 25% 20% 100% | 145% |

La participation des membres de l'équipe reste à géométrie variable en fonction de l'implication de différentes structures qui se sont investi dans le GIP MDA : certains professionnels ne sont là que quelques heures par semaine, d'autres à mi-temps ou encore à plein temps. Chacun des professionnels de la MDA intervient au sein de l'établissement sur des jours ou demi-journées fixes, en fonction de son temps de travail.



Pour la plupart, les membres de l'équipe MDA ont pris leurs fonctions en avril 2011. L'équipe s'est structurée courant 2012 autour d'une **équipe de coordination** qui rassemble les 10 professionnels présents dans l'équipe à 50% et plus et/ou qui représentent des institutions présentes à 50% et plus.

Ces professionnels concourent à l'organisation quotidienne de la MDA. Ils se répartissent les affectations des RV quotidiens en fonction des problématiques annoncées par les personnes (jeunes,

parents ou professionnels) qui ont pris l'initiative des contacts ou des RV. Ils veillent à assurer la continuité des interventions auprès des jeunes qui sont en cours d'accompagnement.

Ils assurent aussi chacun des « références » par domaines de compétences MDA, en lien avec la Direction :

Références de l'Equipe de coordination

| Ateliers | Intervenant(e)s |
|--|--|
| Cafés info Professionnels Etudes de situations complexes Groupe refus scolaire anxieux Actions de formations Comité réseau professionnel et Conseil scientifique | Dr Hugues PARIS Médecin Psychiatre Noémie GACHET BENSIMHON Psychologue Philippe LAUSSINE Educateur Spécialisé |
| Ateliers collectifs Généralistes, Arachnima Et Comité des usagers | Fanny DUSSOURT Educatrice Spécialisée Philippe LAUSSINE Educateur Spécialisé |
| Ateliers destinés aux jeunes qui souffrent de maladie chronique | Dr Sophie RABOURDIN Médecin Généraliste Danièle KILEDJIAN Infirmière |
| Ateliers destinés aux jeunes porteurs de handicap | Jeremy STUTZ Assistant Social Cynthia BODOCCO Assistante Sociale Sarah GASSNER Psychologue |
| Ateliers scolaires | Dr Hugues PARIS Psychiatre Danièle KILEDJIAN Infirmière |
| Ateliers destinés aux parents ou associations de parents | Noémie GACHET BENSIMHON Psychologue Cynthia BODOCCO Assistante Sociale Frédérique AUJAS Educatrice Spécialisée |

Depuis l'ouverture de l'établissement, l'équipe de la MDA **se réunit tous les lundis matins pendant deux heures**. Ces réunions sont destinées à travailler sur les missions et le fonctionnement de la MDA. Elles font l'objet de comptes rendus rédigés à tour de rôle par les membres de l'équipe.

Au courant de l'année 2012, elles se sont structurées mensuellement :

- le premier lundi du mois réunit l'ensemble de l'équipe
- le second lundi réunit l'équipe de coordination
- le troisième lundi permet des échanges thématiques souvent partenariaux
- le quatrième lundi est consacré au fonctionnement des ateliers collectifs.

L'accueil en binôme pluridisciplinaire se confirme



Dans le fonctionnement quotidien de la MDA, tous les professionnels de l'équipe participent toujours tour à tour à la composition de binômes d'accueil pluridisciplinaires.

Le plus souvent, les binômes sont constitués d'un professionnel du champ socio-éducatif et **d'un professionnel du champ médico-psychologique**, afin de favoriser une écoute en complémentarité des jeunes et de leurs familles et de prendre « soin » d'eux au sens de l'Organisation Mondiale de la Santé : *« la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »*.

A l'issue des premiers entretiens d'accueil, et/ou à tout moment au décours des accompagnements, les professionnels exposent en réunions de « reprises » quotidiennes les situations des jeunes ou familles rencontrés. L'équipe décide alors de la suite à donner.

Selon les situations, les entretiens peuvent se poursuivre de multiples manières :

- Le binôme d'accueil peut poursuivre l'accompagnement de la ou des personnes accueillies, éventuellement en se séparant pour se consacrer l'un au jeune et l'autre aux parents
- Un seul des professionnels du binôme d'accueil peut poursuivre l'accompagnement, le cas échéant avec un autre des collègues de l'équipe, selon que sa compétence pourrait être bénéfique au jeune et/ou à sa famille
- Le relai peut être entièrement passé à un collègue de l'équipe du fait de sa compétence spécifique
- Un ou des ateliers collectifs peuvent être proposés au jeune ou à ses parents
- Une orientation extérieure à l'établissement peut être envisagée et accompagnée.

A noter que chaque situation est envisagée dans sa singularité et en pluridisciplinarité. Il n'y a pas de modèle d'orientation préalablement défini. Chaque jeune ou famille rencontré peut bénéficier des différents types de services MDA, et/ou bénéficier conjointement des services des partenaires extérieurs à l'établissement MDA.

Chacun des professionnels de l'équipe MDA est ainsi amené à exercer une fonction :

- d'accueil et d'évaluation

- d'accompagnement généraliste ou spécialiste
- de conseil technique pour les autres membres de l'équipe
- et de relais/réseau entre la MDA et son établissement ou service d'origine.

Les réunions de « reprise » qui aboutissent à ces choix d'orientations individuelles sont donc indispensables afin de permettre une analyse la plus précise possible des situations, la cohérence des pratiques et la mutualisation des compétences au sein de l'équipe de la MDA. Elles permettent par ailleurs une mise en lien plus rapide et efficace avec les partenaires et dispositifs de l'ensemble du réseau départemental.

Elles ont lieu quotidiennement, entre 13h et 14h, et rassemblent les professionnels qui ont assuré les accueils et rendez-vous du matin, entre 9h et 14h, ainsi que ceux qui vont assurer les entretiens de l'après-midi, entre 13h et 18h. Tous les professionnels de l'équipe y participent en fonction de leurs jours d'intervention.

En fonction de leurs jours de disponibilité respectifs, **les réunions de reprises quotidiennes sont conduites par les membres de l'équipe de coordination et plus particulièrement par le Docteur Hugues PARIS – Médecin Psychiatre et par Noémie GACHET BENSIMHON – Psychologue clinicienne.**

Les entretiens individuels d'équipe

Au terme des entretiens individuels conduits par la Directrice avec chacun des membres de l'équipe de la MDA au cours du deuxième semestre 2012, il apparaît que les premiers éléments posés collectivement par rapport au fonctionnement MDA conviennent au plus grand nombre des membres de l'équipe. Un **travail de supervision d'équipe** aiderait néanmoins à consolider l'ensemble du système.

Les accueils stagiaires de l'année

Comme en 2011, la MDA a contribué à la formation des futurs professionnels éducateurs spécialisés, assistants sociaux et psychologues par des accueils en stages. Le début de chaque stage se caractérise par un temps d'observation nécessaire à la compréhension du cadre institutionnel de la MDA et au repérage des différents intervenants. Il permet également de se familiariser avec le fonctionnement de la structure et avec les procédures d'accueil : accueil téléphonique, physique, la prise de rendez-vous, la connaissance des supports existants (cahier de rendez-vous, maniement du planning informatique, du téléphone...).

Après ces périodes d'adaptation individualisées, les stagiaires sont associés à l'équipe pluridisciplinaire, ils apparaissent sur le planning hebdomadaire de l'équipe, en fonction de leurs impératifs de formation. Ils assurent des accompagnements individuels en binômes pluridisciplinaires avec les professionnels de l'équipe MDA et participent à l'encadrement des ateliers collectifs à médiation.

L'équipe de la MDA démontre une réelle volonté d'intégrer les stagiaires à l'équipe pluridisciplinaire. Ils participent aux différentes réunions : réunions de reprises, réunions « ateliers », réunions de services, réunions thématiques. Ils sont associés tout en gardant un statut d'apprenant à l'accueil des adolescents et bénéficient d'encadrements à la fois individualisés et collectifs.

Grâce à la diversité des établissements, services et associations engagés dans le GIP MDA et à l'ensemble de ses partenaires, les stagiaires ont la possibilité de nombreuses visites de structures et de nombreuses « rencontres » professionnelles autour de l'adolescence.

Stages et formation professionnelle

16



Colloques et formations suivis dans l'année

Certains membres de l'équipe MDA ont pu participer à différents colloques et formations au cours de l'année 2012. Les thématiques sont choisies en équipe de coordination et en lien avec les problématiques rencontrées au quotidien dans les situations individuelles des jeunes et familles et au travers des sollicitations des partenaires :

- Colloque « regards croisés sur la **sexualité des jeunes** » organisé par Fil Santé Jeunes et l'Ecole des parents et des éducateurs d'Ile de France — PARIS
- Colloque « prise en compte de la **parentalité** dans les politiques des villes du réseau français des villes-santé de l'OMS » — LYON
- Colloque « l'éducation, un facteur déterminant dans la construction des **inégalités de genre et des violences sexistes et sexuelles ?** » - organisé par la Ville de STRASBOURG
- Colloque « **handicap : une place pour chacun** » - organisé par l'ARSEA — STRASBOURG
- Colloque « **l'accès aux soins des adolescents : pas si simple** » - organisé par la Société Française pour la Santé de l'Adolescent — NANTES

L'équipe MDA a aussi pu se former :

- A la prise en charge des jeunes confrontés à des **pratiques addictives** grâce au soutien de la Fondation de France. Ce programme de formation a été co-construit par les associations CIRDD Alsace, ITHAQUE et ALT et s'est mis en œuvre sur 6 journées complètes.
- Aux **psychopathologies adolescentes** et à leurs modes de prise en charge par le Docteur Hugues PARIS
- Au contenu des actions de **prévention en matière de sexualité** INFO ADO par le Professeur Israël NISAND
- Au dépistage des **troubles autistiques** par le Centre de Ressource Autisme

Dans un objectif de formation et de partage de compétences/projets, nous sommes aussi allés à la rencontre de l'équipe de la **MDA de Mulhouse** à l'occasion de ses cafés infos proposés aux professionnels du réseau adolescence du département du Haut-Rhin :

- Une séance était proposée par le Dr GUILLON - médecin psychiatre au sein du Centre Hospitalier de Rouffach – sur la thématique du **risque suicidaire**. Les participants ont d'abord assisté à la présentation d'un outil d'évaluation d'urgence du risque de suicide chez les adolescents. L'outil présenté consiste en un tableau contenant plusieurs points de repérage établi par le Professeur J.L. TERRA. Ce tableau vise à repérer chez les adolescents des points d'ancrage, qui les préservent ou protègent du passage à l'acte. Puis il s'agissait de définir la période dite « de crise » qui en moyenne peut durer de 4 à 8 semaines, et qui invite les professionnels à adopter une attitude différente selon le moment de l'intervention auprès de l'adolescent, dans le but d'aider aussi bien les professionnels que les adolescents à éviter le suicide, et aussi à établir un plan personnalisé de protection une fois passé cette période de crise. En fin de séance, les professionnels présents ont pu échanger à partir d'une présentation de situation individuelle.
- Une deuxième séance portait sur le thème du **deuil**. Le Dr M.A. CROCQ – Médecin psychiatre référent de la MDA de Mulhouse a fait une présentation relative au deuil à travers l'Histoire aux termes associés souvent tirés de l'anglais (bereavement, grief, yearning) qui semblent mieux décrits dans la littérature anglo-saxonne, en pointant par ce biais les différentes étapes du deuil et en se référant à la classification DSM5 (Manuel de diagnostic et de statistiques des maladies ou (désordres) mentales) pour ce qui concerne le deuil compliqué. Avec une liste de références bibliographiques pour approfondir la question du deuil.
- Une troisième séance portait enfin sur l'expérimentation d'un atelier mené par l'équipe de la MDA de Mulhouse en partenariat avec le musée la KUNSTHALLE. L'atelier s'intitule le KMK (Kolin Maillard Klub). Il porte sur la **parentalité**. Proposition est faite à des adolescents et parents de visiter une exposition ou une partie du musée sous une forme plutôt originale. En effet, les parents ont les yeux bandés et leurs adolescents sont chargés à la fois de les guider et de leur décrire ce qu'ils ne peuvent pas voir du fait de leur bandeau. Cette expérience – vécue par chacun de façon très différente – est reprise ensuite en groupe en la présence des professionnels de l'équipe MDA sous la forme d'un « debriefing ».



Le président, le conseil d'administration, la directrice
et l'ensemble de l'équipe vous souhaitent une très belle année

